

S. Bernard, docteur.

BEAU ET FRAIS

Minimum ..... 52  
Maximum ..... 70

# LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

VOLUME LX — No 194

MONTREAL, SAMEDI, 20 AOUT 1949

Cinq sous le numéro

## L'encombrement de la circulation à Montréal atteint son sommet

### La Commission Tremblay n'a encore soumis aucun rapport sur le problème du tramway

#### LE TOUR DU MONDE EN AVION

Londres, 20 (P.A.) — Mme Richarda Morrow-Tait, est arrivée hier à l'aéroport de Croydon (Angleterre), après avoir accompli le tour du monde dans un avion monomoteur.

Mme Morrow-Tait a mis un an et un jour à accomplir son exploit. C'est la première femme à parcourir le tour du monde avec commandes d'un avion. Elle était accompagnée de son navigateur, M. Michael Townsend.

L'époux de Mme Tait, un ingénieur, qui a lavé la vaisselle et surveillé sa fille pendant 366 jours, s'est précipité à l'aéroport pour y accueillir sa femme, accompagnée de leur fille Anna, âgée de deux ans.

#### TOURNOI DE GOLF DES EMPLOYES MUNICIPAUX

L'Association des employés municipaux de Montréal tiendra son tournoi de golf annuel, le 29 août sur les terrains du golf municipal, rue Sherbrooke est.

### Faisons-nous un point d'honneur d'aider Ste-Justine, l'orgueil de la métropole du Canada

C'est avec ce slogan rempli de fierté et débordant de confiance, que les nouveaux dirigeants de la prochaine campagne en faveur des enfants malades de Sainte-Justine ont annoncé que cet appel qui a été fixé du 26 septembre au 6 octobre, est sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, de sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province, de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, des hon. Albini Paquette et Omer Côté, respectivement ministre de la santé et secrétaire provincial, et de son honneur Camille Houde, maire de Montréal.

#### Présidence conjointe

Mme Gabriel Lord dont le dévouement aux œuvres charitables de la métropole est bien connu, a accepté la présidence féminine de cette croisade avec M. Hector Fontaine, directeur de l'Agence canadienne de publicité, qui en est le président général.

#### Comité exécutif

Mme Lord et M. Fontaine sont entourés d'un comité d'honneur parmi lequel on remarque les noms de M. Romuald Bourque, l'hon. F. Philippe Brail, Mme Omer Côté, M. Bernard Couvrette, M. Etienne Crevier, M. Norman J. Dawes, M. Eugène Doucet, Edmond Dubé, M.D. Mme Albert Dupuis, M. Edouard Dupuis, M. Raymond Dupuis, C.R., l'hon. sénateur P.-R. Du Tremblay, M. Arthur Fontaine, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Maurice Gervais, Mme Léo Girard, l'hon. Adélard Goulet, M. C.-E. Gravel, M. J. Théo, Legault Jr., N.P., M. H.-W. Marier, M. J.-W. McConnell, M. Herbert W. Molson, M. Charles-O. Monat, Mme J.-A. Mongeon, M. Alfred H. Paradis, Mme Joseph-Edouard Perrault, Mme J.-Pierre Rolland, M. Ubaldo Boyer et M. T. Taggart Smyth.

A tous ces beaux dévouements saufs, soient contents de nous.

### M. Duplessis n'a encore rien reçu à ce sujet — Déclaration faite hier à Québec — Le problème de la municipalisation

Québec, 20 (D.N.C.) — "Je n'ai reçu moi-même et le gouvernement n'a reçu aucun rapport des membres de la Commission Tremblay, au sujet des tramways de Montréal", a déclaré hier l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, en réponse à une question qui lui était posée à ce sujet par un membre de la galerie de la presse.

"Comme on le sait, dit le premier ministre, la Commission des tramways a décidé, il y a plus d'un an, d'augmenter le prix des billets de tramways. Le gouvernement est alors intervenu et nous avons présenté une législation en vertu de laquelle la question des tramways était soumise à un comité d'arbitrage de trois membres nommés, l'un par la Cité de Montréal, l'un par la Compa-

gnie des tramways et l'un par le magistrat en chef de la province.

"Le magistrat en chef, qui était alors le regretté juge Ferdinand Roy, nomma le juge en chef actuel de la Cour des sessions de la paix, le juge Thomas Tremblay. "Si la loi n'avait pas été passée, il y a plus d'un an que les usagers du tramway auraient été obligés de payer \$0.25 pour trois billets au lieu de quatre. Les usagers auraient payé des millions de dollars depuis un an.

"Le comité d'enquête a attiré notre attention sur le fait qu'en vertu de la loi, deux questions ont été soumises à la Commission Tremblay, la question des tramways, la question des taxes; la question des réformes à faire, municipalisation ou autre initiative.

"On m'a dit, poursuit M. Duplessis, que les membres étaient prêts à se prononcer sur la question des taxes, mais qu'ils n'étaient pas prêts à le faire sur la deuxième partie de leur mandat. Comme le lieutenant-gouverneur en conseil, en vertu de la loi, peut fixer un délai pour accorder aux membres du comité d'enquête le temps nécessaire pour se prononcer sur la deuxième partie de leur mandat, il y aura peut-être lieu de décider cela lors d'une prochaine séance du comité.

"En attendant, les usagers du tramway de Montréal continuent à payer \$0.25 pour quatre billets au lieu de trois. Depuis un an, l'économie ainsi réalisée par les usagers se chiffre de \$7,000,000 à \$8,000,000."

### La Cour supérieure de Montréal aura deux nouveaux juges — Québec en aura un

Québec, 20 (D.N.C.) — Conformément à la loi adoptée par la Législature provinciale en 1948 et qui autorise le gouvernement à augmenter d'un plus six, le nombre de juges pénétrés de la Cour supérieure, un ordre en conseil a été adopté mercredi, par le conseil des ministres, en vertu duquel le nombre de juges pénétrés de la Cour supérieure pourra être augmenté de trois, un à Québec et deux à Montréal.

En annonçant cette nouvelle aux journalistes, hier, l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a dit:

L'hon. juge en chef Albert Sévigny nous a représenté qu'il était nécessaire de nommer un nouveau juge de la Cour supérieure à Québec. L'hon. M. Tardivel, juge en chef adjoint à Montréal, a réclamé 6 juges pour Montréal seulement.

Le nombre des juges de la Cour supérieure est déterminé par la Législature de Québec, mais les salaires et les nominations sont déterminés par le fédéral. Cette année, le fédéral a présenté une loi autorisant les salaires des nouveaux juges. Il est évident qu'il ne pouvait être question de nommer un nouveau juge tant que les sommes nécessaires n'auraient pas été votées.

A Montréal, en vertu de l'ordre en conseil adopté mercredi dernier, il y aura deux nouveaux juges. Le nombre des juges pénétrés de la Cour supérieure sera augmenté de trois. Il y en aura un à Québec et deux à Montréal.

C'est pas tout de nommer des juges. Il faut aussi prévoir l'organisation des salles d'audience, des bureaux, du personnel, dont les frais sont payés par la province.

Nous sommes convaincus, dit M. Duplessis, que cette décision du gouvernement provincial d'augmenter de trois le nombre des juges de la Cour supérieure, répondra en grande partie, sinon en totalité, aux besoins de la province de Québec.

### M. Snyder présidera la conférence de Washington sur la crise anglaise

Washington, 20 (P.A.) — M. John Snyder, secrétaire d'Etat au Trésor, présidera la conférence qui réunira le mois prochain les représentants du Canada, des Etats-Unis et de l'Angleterre pour discuter de la crise économique anglaise.

Le communiqué qui contenait cette nouvelle mentionne que M. Snyder sera à la fois "hôte et président de la conférence" et qu'il a été choisi pour jouer ce rôle par le président Truman et le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Acheson.

On connaît déjà la liste des participants à la conférence. Elle inclut: M. Ernest Bevin, ministre britannique des Affaires étrangères, M. L.B. Pearson, ministre canadien des Affaires étrangères, sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, M. Douglas Abbott, ministre canadien des Finances, ainsi que MM. Acheson et Snyder.

Avant la conférence, des représentants des trois pays se rencontreront (dès le 27 août) pour discuter certaines questions techniques et se mettre au point sur certains faits. Il s'agit surtout de tenir des discussions préliminaires sur les difficultés qui existent entre la zone sterling et la zone du dollar.

### Fin de la réunion de la F.A.T.

Toronto, 20 (P.C.) — La Fédération américaine du Travail a mis fin hier à la réunion trimestrielle de son exécutif.

Le président de la Fédération, M. William Green, a révélé, à l'issue de la dernière séance, que la réunion entière avait été consacrée au rapport que le conseil exécutif de la Fédération devra présenter lors du congrès annuel qui s'ouvrira le 3 octobre prochain à Saint-Paul, Minnesota.

On prévoit que l'Angleterre présentera à Washington de nombreuses suggestions telles que l'abaissement des tarifs américains, l'abandon par les Etats-Unis des subsides aux transports américains et des garanties américaines pour maintenir les prix de denrées coloniales anglaises comme le caoutchouc, l'étain et le cacao; enfin, l'augmentation du prix de l'or en dollars.

On prévoit que l'Angleterre présentera à Washington de nombreuses suggestions telles que l'abaissement des tarifs américains, l'abandon par les Etats-Unis des subsides aux transports américains et des garanties américaines pour maintenir les prix de denrées coloniales anglaises comme le caoutchouc, l'étain et le cacao; enfin, l'augmentation du prix de l'or en dollars.

Ottawa, 20 (P.C.) — Les quatre premiers mois du présent exercice accusent un surplus de \$254,000,000 de dollars, alors que pour la même période, l'an dernier, le surplus se chiffrait à \$387,900,000. C'est ce qui ressort d'un communiqué publié hier par le ministre des Finances.

Pendant les quatre mois qui ont suivi le 1er avril, les revenus se sont élevés à \$878,800,000 et les dépenses à \$624,800,000. L'an dernier, d'avril à juillet, les revenus avaient été de \$920,300,000 et les dépenses de \$532,400,000.

En juillet seulement, les revenus ont été de \$204,800,000 et les dépenses, de \$153,000,000. En juillet 1948, les revenus étaient de \$219,000,000 et les dépenses, de \$154,126,000, pour un surplus de \$64,874,000.

Pour la dernière année fiscale, le surplus ont été de \$575,000,000; dans son discours sur le budget, le 22 mars, le ministre des Finances, M. Abbott, prévoyait un surplus d'environ \$200,000,000. Mais si le surplus est actuellement supérieur aux prévisions du ministre, les officiers du ministère ont déclaré que les comptes à payer vers la fin de l'année fiscale entaieraient considérablement les gains accumulés pendant les premiers mois de l'année.

### Nouveau directeur des achats nommé par le gouvernement

Québec, 20 (D.N.C.) — M. Alfred Hardy a été nommé directeur général des achats, en remplacement de M. Alfred Paul, décédé récemment. Cette nouvelle a été annoncée hier par l'hon. Maurice Duplessis. Le premier ministre a rappelé les services rendus par M. Paul et fait un bel éloge de M. Hardy.

Il y a quelques semaines, a dit M. Duplessis, la province a perdu un excellent serviteur, dont l'intégrité et le dévouement étaient universellement reconnus. M. Alfred Paul, directeur général des achats, a été une position très importante et qui nécessitait une qualification particulière.

A la dernière séance du conseil des ministres, nous avons nommé, pour remplacer M. Paul, M. Alfred Hardy, ancien journaliste, qui possède toutes les qualifications nécessaires pour remplir ces hautes fonctions.

Parlant aux journalistes, M. Duplessis a fait un éloge tout particulier de leur ancien confrère. Rappelons que M. Alfred Hardy a débuté dans le journalisme à l'Action catholique en 1928.

Lorsque fut créé le service des achats en 1937, M. Alfred Paul fut nommé directeur général. Comme la tâche était particulièrement lourde, on nomma un assistant directeur. C'est alors que M. Duplessis jeta les yeux sur notre confrère Hardy, qui accepta de remplacer M. Paul dans son travail. M. Hardy remplit, en fait, depuis assez longtemps les fonctions de directeur général des achats, par suite du mauvais état de santé de M. Paul.

### La circulation interdite dans certaines forêts

Québec, 20 (D.N.C.) — La sécheresse se prolongeant dans la province de Québec, l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts, croit prudent de continuer de prendre les précautions nécessaires pour protéger le domaine forestier du Québec dans l'ouest. Après les comités de Rouyn-Noranda, Abitibi, Témiscamie et Pontiac, est maintenant au tour des comités de Gatineau, Papineau et Labelle à subir l'interdiction des permis de séjour en forêt, aussi longtemps que persisteront les dangers d'incendie.

### La capacité de circulation du centre de la ville peut difficilement être augmentée

Près de 73,000 piétons et 20,000 véhicules traversent l'intersection des rues Peel et Sainte-Catherine, au cours d'une journée — Durant le même temps, plus de 40,000 personnes entrent et sortent d'un grand magasin à rayons des environs — On estime que 210,000 véhicules utilisent les huit ponts de l'île, en fin de semaine — Le cas des tramways — Remèdes proposés et réalisés — Une grande étude du service d'urbanisme sur le sujet —

"La première constatation qui découle de quatre années de comptages de circulation (1945, 1946, 1947 et 1948), c'est que l'encombrement ne cesse de s'étendre de plus en plus, non seulement dans les rues du centre de la ville de Montréal, mais également dans les artères principales hors du centre. Dans le centre de la ville, l'encombrement approche de son point de saturation... La capacité de circulation du centre peut difficilement être augmentée, sauf par le prolongement de certaines voies, ou la construction de nouvelles, ou encore par l'élargissement de chaussées, l'élimination de lignes de tramways de surface, et l'utilisation plus intensive des voies existantes... A cette dernière fin, il importe, en attendant que les améliorations majeures en cours soient complétées et que d'autres puissent être initiées, de continuer à limiter les mesures de contrôle les plus appropriées."

Voilà ce qu'on lit aux premières lignes du rapport que vient de présenter aux autorités municipales, le directeur du service d'urbanisme, M. Aimé Cousineau, sur les comptages de circulation effectués par son département au cours des quatre dernières années.

Les données comprises dans le mémoire du service d'urbanisme complètent l'image d'ensemble des conditions de la circulation dans tout le territoire métropolitain.

Le secteur le plus affecté du centre par l'encombrement est celui borné par les rues Guy, Sherbrooke, Berri et par le fleuve. Toutes les grandes artères de ce secteur accommodent un trafic considérable de tramways et de camions.

Suivant le rapport Cousineau, l'accroissement du volume de la circulation apparaît encore plus rapide hors du centre de la ville que dans le centre, conséquence sans doute du développement intense des quartiers périphériques de la ville et de la banlieue au cours des dernières années. Par rapport à 1945, cet accroissement est de 28 pour cent, en 1946, 43 pour cent en 1947 et 68 pour cent en 1948.

#### Aux intersections

Les inconvénients d'un tel état de choses se manifestent surtout aux intersections qui constituent, en somme, les noeuds vitaux du réseau des voies de circulation. Dans le centre, on compte en 1948, 10 intersections accomodant plus de 2,000 véhicules et 12 plus de 1,500 à l'heure de pointe, soit entre 4 h. et 5 h. de l'après-midi, alors qu'un volume fluide normal comporterait au maximum de 1,200 à 1,500 véhicules.

#### Dans un grand magasin

Cette même journée encore, et de 9 h. 30 du matin à 5 h. 30 de l'après-midi, on a observé plus de 40,000 personnes entrées et sorties d'un grand magasin à rayons situé à proximité de cette intersection. En moyenne, 5,000 personnes sont entrées et sorties de ce magasin à chaque heure de la journée, avec une accumulation maximale de 4,350 clients vers 12 h. 30 de l'après-midi.

Hors du centre, la proportion d'intersections encombrées est moins élevée que dans le centre. Cependant, on y trouve les intersections les plus fréquentées de tout le territoire urbain. Le rapport cite en particulier l'intersection des avenues Park et Pine, avec 3,650 véhicules à l'heure de pointe (4 h. à 5 h. de l'après-midi) d'un jour moyen de 1948; celle de l'avenue Pine et de la rue Saint-Denis, avec 3,325 véhicules et celle des avenues Mont-Royal et Park, avec 2,500 véhicules. Les intersections les plus fréquentées se trouvent dans le voisinage immédiat de la montagne: Pine-Park, Park-Mont-Royal, Cedar-Côte-des-Neiges. Certaines intersections hors centre présentent, pour 1948, des augmentations de volume par rapport à 1945, allant de 75 pour cent à 183 pour cent.

#### 20,000 véhicules par heure

Les mouvements du trafic dans le centre originent des voies menant au centre. Prenant pour limites du centre de la ville, les rues Guy, Sherbrooke et Berri et le fleuve, on a observé le long de cette périphérie, à l'heure de pointe (4 h. à 5 h. de l'après-midi) d'un jour moyen, de 1948, 7,235 véhicules dans les voies du côté ouest; 5,355 dans les voies du côté est, et 7,500 dans les voies du côté nord. Donc, plus de 20,000 véhicules étaient en mouvement à la périphérie du centre, durant cette heure seulement.

#### En fin de semaine

L'accès à l'île de Montréal même constitue un problème d'importance, surtout en fin de semaine, l'étalement des automobilistes vers les lieux de villégiature, est déjà considérable le vendredi soir et se continue jusqu'au dimanche soir, pour atteindre son maximum le dimanche après-midi.

Durant la fin de semaine du 15 au 19 juillet 1948, au cours de 40 heures, soit de 7 h. du soir, le vendredi, à 1 h. du matin, le lundi matin, on a compté 210,000 véhicules utilisant les huit ponts de l'île de Montréal, soit 5,250 à l'heure. C'est à 4 h. de l'après-midi, le dimanche, que s'est produite l'accumulation maximum des véhicules sortis de l'île durant cette fin de semaine. A ce moment, les sorties dépassaient de 35,000 les entrées. Les ponts Cartierville et d'Abundis sont les plus fréquentés, puis, par ordre d'importance, viennent les ponts Jacques-Cartier, Honoré-Mercier, Le-Gardeur-et-Régent, Galt, Victoria et Pie IX.

#### Les camions

Dans les rues les plus fréquentées par les automobiles, la proportion de camions et d'autobus varie de 39 à 61 pour cent. Le nombre de camions dépasse 20 pour cent du volume total, pour toutes les voies principales du centre.

(Suite à la dernière page)

### Le gouvernement finlandais fait arrêter plusieurs chefs communistes

Helsinki, Finlande, 20 (P.A.) — Le gouvernement finlandais a arrêté hier plusieurs chefs communistes dans le but de briser une campagne de grèves qui prenait des proportions nationales.

Un porte-parole du cabinet a déclaré que ces grèves constituaient une manœuvre des communistes pour renverser le gouvernement et s'emparer du pouvoir. L'Etat s'est empressé d'agir, hier, alors qu'une émeute à Kemri avait fait déjà un mort et neuf blessés.

La fédération centrale finlandaise des unions ouvrières s'est mise en branle elle aussi en servant aux unions d'inspiration communiste un ultimatum. Elle les a menacées de diviser la fédération si les communistes n'interrompaient pas leur campagne de grèves.

Par un vote de 8 à 5, la fédération a menacé d'expulsion cinq dirigeants ouvriers, à moins que ces derniers ne mettent fin à leurs

grèves avant le 23 août. Cette menace affecte les débaucheurs, les ouvriers de l'industrie alimentaire, du bâtiment, ainsi que les forestiers.

Quant aux syndicats du textile, du cuir, de la chaussure et du caoutchouc, qui ont fixé la date de grèves prochaines, ils seront expulsés de même s'ils ne changent pas leurs plans.

Des troupes finlandaises sont arrivées d'urgence à Kemri, dans la journée d'hier, alors que la police locale avait engagé une courbe bataille avec 1,500 bûcherons. La bataille s'était déclarée alors que les bûcherons traversaient les cordons de police pour empêcher des camarades d'entrer au travail.

M. Juhani Heikkilä, président du conseil municipal de Kemri, est au nombre des chefs communistes arrêtés, de même qu'un autre membre du conseil municipal. On estime à 40,000 les ouvriers finlandais actuellement en grève.

La majorité des ouvriers finlandais n'ont aucune affiliation aux communistes et l'on estime que 200,000 au moins résisteraient à la grève générale. Toutefois, un arrêt de travail par les cent mille ouvriers des unions communistes suffirait à paralyser la vie économique de la nation.

La campagne de grèves a suivi une décision gouvernementale qui dévalait le mark finlandais. Les communistes avaient alors pressé la fédération d'exiger des augmentations de salaires, mais celle-ci avait répondu que de telles réclamations étaient contraires à la loi.

En vertu d'une loi d'urgence votée en 1941, le gouvernement finlandais a le droit de déclarer illégale n'importe quelle grève. La loi ne précise pas toutefois quelles sanctions le gouvernement pourrait imposer dans le cas où un ordre de cesser la grève serait bravé par les unions.

#### Impôts

L'impôt sur le revenu a rapporté environ \$24,000,000 de moins que durant les quatre premiers mois de l'an dernier et les impôts indirects ont baissé de plus de \$18,000,000. Cependant, les taxes sur les corporations ont monté à \$43,778,685; les droits de douane pour l'importation et les droits de régie ont aussi quelque peu augmenté.

Les impôts sur les surplus de bénéfices sont abolis depuis deux ans, mais on continue de payer des arrérages. Ceux-ci se sont élevés à seulement \$639,130 au cours des quatre premiers mois de la présente année fiscale; durant la même période, l'an dernier, ils s'élevaient à \$3,790,000.

#### Dépenses

Les dépenses se sont avérées les plus fortes au ministère de la Défense. Elles se sont élevées à \$82,200,000 au cours des quatre mois, comparativement à \$55,000,000 l'an dernier. On a payé pour \$97,000,000 en allocations familiales, contre \$89,300,000 l'an dernier. On a payé environ \$5,000,000 de plus selon les accords fédéraux-provinciaux sur la taxation.

### Me Léon Faribault nommé greffier de la Cour d'appel

Québec, 20 (D.N.C.) — Me Léon Faribault, C.R., a été nommé greffier de la Cour des appels, à Montréal, pour remplacer Me Claude Laporte, C.R., décédé. Cette nouvelle a été annoncée hier par l'hon. Maurice Duplessis.

A la dernière séance du conseil, dit le premier ministre, nous avons nommé comme greffier de la Cour des appels à Montréal, et officier spécial, Me Léon Faribault, C.R., un des membres distingués du Barreau de la métropole. Comme on le sait, à l'heure actuelle, il n'y a qu'un greffier pour les deux Cours, c'est-à-dire que les titulaires de la position sont tous deux greffiers de la Cour des appels, avec cette différence que l'un exerce ses fonctions à Québec et l'autre à Montréal. A Québec, c'est Me Adrien Falardeau qui occupe cette fonction.

### Accident d'aviation : vingt-sept morts

Aldham, Angleterre, 20 (P.C.) — Un avion de la British European Airways s'est écrasé hier sur le flanc d'une montagne, non loin d'Oldham, Lancashire. L'accident est attribué à un brouillard très épais. Vingt-sept des trente-deux occupants ont été tués. Tous étaient des Britanniques.

L'avion venait de Belfast et faisait route vers Manchester. L'appareil, un DC3, avait quitté Belfast depuis une heure quand il a tamponné la montagne, explosé et pris feu.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Nouveau programme d'habitation

par Paul SAURIOL



## Rôle primordial de nos universités françaises

Elles sont, avec l'école et le collège, nos principaux bastions pour la défense de la culture française, dit Monseigneur Alphonse-M. Parent

Le congrès des éducateurs — Allocution de Son Exc. Mgr Garant et de M. Louis Charbonneau

Québec, 20 (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec, a présidé hier l'ouverture du deuxième congrès des éducateurs de langue française, à la salle des promotions de l'Université Laval. A l'issue de cette importante séance, Son Excellence a transmis le message de Son Excellence Mgr l'archevêque de Québec, se disant très heureux de voir l'Association des éducateurs de langue française tenir son deuxième congrès dans sa ville archiepiscopale.

Monseigneur l'auxiliaire a insisté sur le double idéal que se propose l'Association des éducateurs, à savoir le caractère catholique et français de nos universités. La patrie et Dieu dans nos origines ont été intimement liés, et, espérons-le, le seront dans le futur.

"Que notre enseignement fasse élargir nos horizons actuels, par le double rayonnement de notre culture catholique et française."

Mgr Garant termina son allocution en demandant à la divine Providence de bénir les efforts de tous ceux qui se consacrent à l'enseignement de notre langue française dans notre pays, et formula les meilleurs vœux à l'Association des éducateurs de langue française, pour le progrès intellectuel et moral de notre peuple.

M. Louis Charbonneau

M. Louis Charbonneau, d'Ottawa, président général de l'A.C.E.L.F., après avoir souhaité la plus cordiale bienvenue aux congressistes, rappela que le premier congrès fut plutôt une prise de contact, un démarrage dans une nouvelle voie, celle de la coopération française et catholique dans le domaine de l'éducation sur toute l'étendue du Canada.

Ce second congrès, dit-il, a choisi comme thème l'étude de quelques problèmes généraux qui intéressent tous les degrés de l'enseignement: 1o Le répertoire de nos institutions d'éducation; 2o Le catalogue de nos publications canadiennes-françaises dans le domaine de la pédagogie; 3o La liste des recherches scientifiques déjà accomplies au Canada français dans le domaine de l'éducation et celles qu'il faut à propos de faire.

Le président conclut en remerciant sincèrement toutes les personnes qui avaient contribué à l'organisation de ce congrès.

### Nos universités

"Le rôle des universités françaises au Canada", tel a été le sujet de la conférence prononcée par Mgr Alphonse-Marie Parent, vicaire de l'Université Laval.

"Je présume que c'est surtout parce que nous universités françaises sont catholiques qu'elles ont un rôle primordial à jouer dans notre pays". Aussi ajouta-t-il, je n'ai pas besoin de vous dire avec quel souci, elles s'appliquent à développer, à perfectionner sans cesse leurs facultés de théologie qui sont vraiment à la fois le sommet et la pierre angulaire de nos universités.

"Elles jouent dans notre pays un rôle vraiment important différent et supérieur, à celui de toutes les autres universités, dans la mesure où elles feront rayonner davantage la foi et l'enseignement catholique. C'est une mission dont elles doivent être fières, mais aussi dont la terrible responsabilité ne doit pas leur échapper."

Mgr Parent donna le moyen providentiel pour les Canadiens français d'atteindre ce but: la conservation de notre langue et le maintien de notre culture française.

Il rappela que les universités n'ont pas d'autres buts que de

porter la jeunesse au sommet de la vérité et de la vertu. S'adressant plus spécialement aux éducateurs, c'est, dit-il, à vous qu'il appartient en premier lieu d'assurer la vie intellectuelle de notre groupe ethnique en formant les élites dont nous avons besoin. "On a dit avec raison, que l'école, le collège et l'université sont les trois principaux bastions de la défense de la culture française chez nous."

Le vice-recteur ajouta que c'est ordinairement à l'université que se forment les esprits qui, soit dans l'enseignement, soit dans la politique, soit dans la magistrature et les carrières professionnelles, exercent une part plus ou moins grande, plus ou moins féconde d'action sociale.

Il précisa que le véhicule de notre culture française n'était autre que la langue française elle-même, et la substance profonde de cette culture, la pensée canadienne-française. Il précisa qu'il ne devait pas exister de cloison étanche entre les facultés de philosophie et de lettres.

Le conférencier brossa le tableau suivant de la situation: "Français de culture, Britanniques, Américains de mentalité, forcés par notre état minoritaire de comprendre des gens qui ne se comprennent guère les uns les autres, nous sommes en communication directe avec les plus grandes civilisations du monde moderne. Tout cela vient à nous, nous n'avons qu'à l'assimiler. Mais pour assimiler, il faut dépasser."

Comme conclusion, Mgr Parent déclara: "Nous sommes en face d'un dilemme: perdre notre âme nationale ou nous replier dans un isolement stérile, ce qui est une autre façon de perdre son âme. C'est en transposant ces problèmes sur le plan spirituel, le seul plan vraiment humain, que l'on arrive à les résoudre en les dominant."

Le conférencier fut présenté

par le président, le Dr Ls Charbonneau, d'Ottawa et remercié par le R. P. Clément Cormier, C.S.C., recteur de l'Université St-Joseph, de Memramcook, N.B.

### Séances plénières

La journée d'ouverture du deuxième congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française a été marquée dans l'après-midi par deux séances plénières, à la salle des promotions de l'Université Laval. Au cours de la première séance dont la présidence d'honneur avait été confiée au R. P. Adélaïde Berthod, O.F.M., M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec a prononcé une très intéressante conférence intitulée: "Nos réalisations en matière d'enseignement postsecondaire."

Après avoir démontré que l'un des aspects de l'idéal démocratique est l'instruction pour tous, le conférencier admet qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir, puisque la moitié du globe est encore illettré.

M. Jean Bruchési avait été remercié par le R. P. Urbain-Marie, I.C., de Montréal.

Lors de la deuxième séance qui était sous la présidence d'honneur de M. Tréflé Boulanger, directeur général des études de la Commission scolaire catholique de Montréal, M. R. P. Clément, C.S.C., traita de l'esprit de notre littérature pédagogique.

Le R. P. Clément avait été présenté par Mlle Laurette Lévesque, secrétaire de l'enseignement du français en Ontario.

Il fut remplacé par le R. P. Léopold, C.S.C., N.B.

Une autre conférence intitulée: "Inventaire de ce que la J.E.C. a apporté et veut apporter dans les écoles", avait été prononcée par M. Fernand Cadieux, J.E.C., de Montréal.

Le mot de la fin fut donné par le président de cette séance plénière, M. Tréflé Boulanger.

## La province de Québec achète les biens immobiliers de la Quebec Pulp and Paper

Le prix d'achat a été de \$1,500,000 — Le gouvernement acquiert 666 milles carrés de limites forestières

Québec, 20 (D.N.C.) — L'hon. Maurice Duplessis a annoncé hier au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement provincial a acquis pour \$1,500,000 les biens immobiliers de la Quebec Pulp and Paper Corporation et de ses compagnies subsidiaires. Cela comprend 625 milles carrés de riches limites forestières connues sous le nom de limites de Péribonka, 22 milles carrés à la rivière du Moulin, et 19 milles carrés au lac des Commissaires, soit un total de 666 milles carrés; "plus de trois fois la distance entre Québec et Montréal", a précisé le premier ministre. A part ces 666 milles carrés, le gouvernement devient aussi propriétaire de 131 milles carrés de concessions forestières et de deux pouvoirs d'eau pouvant fournir 17,000 à 18,000 chevaux-vapeur. L'un se trouve au pont Arnaud et est déjà harnaché.

"Par suite de la transaction, a ajouté le premier ministre, les porteurs d'actions privilégiées recevront par préférence une somme de \$23 l'action. Il y a 70,000 actions privilégiées."

Le contrat a été passé hier. Il a été signé par le syndic de la faillite, M. Maurice Boulanger, le notaire Harvey, de Chicoutimi, et l'hon. J.-S. Bourque, ministre des

terres et forêts.

"Cette acquisition, a dit M. Duplessis, a été faite en vertu d'une loi que l'Union nationale a présentée et fait adopter lors de la dernière session". Le premier ministre a noté que le mérite de cette initiative, très importante, revient à la fois au ministre des Terres et Forêts, l'hon. J.-S. Bourque, et au ministre de la Voirie, l'hon. M. Antonio Talbot, député de Chicoutimi.

"A la suite de démarches faites par l'hon. M. Talbot, dit le chef du gouvernement, il a été décidé que ce riche patrimoine doit d'abord et surtout être employé pour faciliter le développement industriel de la région du Saguenay. Le bois sera gardé de façon spéciale pour favoriser la découverte des usines de Chicoutimi et l'installation de nouvelles industries dans la région."

M. Duplessis a insisté sur le fait que les 666 milles carrés étaient des "free holds" sur lesquels la province ne retirait rien et que la transaction procurera des avantages énormes.

Il est important que les forêts de la province de Québec soient exploitées et mises en valeur pour le bénéfice de la population de Québec. Il est important que la province de Québec retire des avantages non seulement de la coupe du bois, mais aussi de la fabrication des produits du bois. Et l'on sait que la fabrication de ces produits: pulpe, pâte mécanique, papier à journal, papier d'emballage, etc., procure à la population de Québec d'énormes avantages, découlant de centaines de millions de dollars payés en salaires, en droits de coupe, en rentes foncières, en sommes énormes dépensées pour le transport, le flottage, etc. De plus, le fait d'ouvrir le bois dans la province profite à la population en général, parce que l'exploitation des

produits forestiers ouverts contribue puissamment à stabiliser la monnaie canadienne.

Or, quand il s'agit de free holds, comme dans le cas des 666 milles carrés en question, la province ne retire qu'une bien petite partie des avantages qui proviennent de nos ressources forestières. En achetant ces free holds, la province retirera des profits et avantages multiples dont elle était privée autrefois et nous pourrions empêcher l'exportation du bois brut aux Etats-Unis, dans les autres provinces et dans les pays étrangers. C'est donc d'énormes avantages que retire la province en vertu de cette transaction.

Une exposition à visiter

Celle du jeune artisan à l'île Sainte-Hélène — Sculpture, plastique, pyrogravure, cuir repoussé, etc.

Hier soir, au Vieux-Port de l'île Sainte-Hélène, M. le maire Houde a présidé à l'inauguration de l'exposition des travaux d'artisanat et autres, exécutés au cours de la dernière saison par les enfants fréquentant les terrains de jeux. L'exposition sera visible d'ici le 24 août, dans l'après-midi et la soirée jusqu'à 9 h. La clôture aura lieu mercredi, à midi.

Jeunes artisans et jeunes naturalistes y exhibent le fruit de leurs travaux et de leurs collections qui sont remarquables. On compte plus de 30,000 pièces, comprenant des œuvres de sculpture, de plastique, de pyrogravure et de cuir repoussé.

Nous aurons l'occasion de décrire par le détail l'exposition de nos petits artisans montrealais exécutés sur les terrains de jeux. En attendant, on invite vivement le public à la visiter.

### VOTRE CHANCE

## d'avoir un manteau de FOURRURE gratuitement

Surveillez le coupon dans ce journal

## Lundi, le 22 août

Le président est M. André Michon, et l'organisateur, M. Philippe Morel.

## Les demandes des ouvriers ont été rejetées en bloc

Québec, 20 (D.N.C.) — Le tribunal d'arbitrage présidé par le juge Achille Pettigrew, de la Cour des sessions de la Paix, a refusé hier toutes les demandes des employés de la Davis Shipbuilding and Repairing Co. Ltd., de Lauzon. Les arbitres étaient M. Louis D. Hudon, pour la compagnie, et Me Roger Thibaut, de Lévis, pour les ouvriers membres des Syndicats catholiques.

Le rapport soumis hier à l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, est majoritaire et Me Roger Thibaut doit présenter sous peu son propre jugement minoritaire.

Les ouvriers demandaient, principalement, une augmentation de salaire de treize cents l'heure et la retenue syndicale volontaire, mais irrévoable. Ils voulaient aussi le maintien d'affiliation.

Par l'entremise de son avocat, Me Ross Drouin, C.R., la compagnie Davis Shipbuilding and Repairing Co. Ltd., a déclaré hier qu'elle avait accepté toute décision que le tribunal d'arbitrage aurait pu rendre et qu'à tout événement elle espérait que les bonnes relations du passé continueraient d'exister entre elle et ses employés.

Le tribunal, dans sa décision, a déclaré qu'il est dans l'intérêt des ouvriers qu'ils aient la liberté absolue d'appartenir à l'union de leur choix. Les arbitres ont refusé l'augmentation de salaire demandée parce que, d'après la preuve, les salaires payés par la compagnie ont toujours été supérieurs à l'indice du coût de la vie.

## SEIZE NOUVEAUX CAS DE POLIO

Hier après-midi, la situation de la polio était la suivante, à Montréal: 8 cas nouveaux de la ville et 8 de l'extérieur, ce qui formait un total de 118 cas en ce qui regarde les malades de l'extérieur, et 136 cas locaux, soit en tout, 254 cas.

## Les Américains imposent des restrictions sévères sur les programmes-loteries

Un grand nombre d'émissions seront affestées — Les programmes qui seront condamnés

AMERICAN BROADCASTING CORP. ENGAGERA LA LUTTE

## Canadian Johns Manville fera des améliorations à son usine — 200 ouvriers y travailleront

Asbestos, 20. — Un projet d'améliorations et d'agrandissement qui exigera 34,000 journées-hommes de travail, vient d'être approuvé par le conseil d'administration de la Canadian Johns-Manville Co. Ltd., selon une déclaration faite aujourd'hui par M. George K. Foster, vice-président de la compagnie et gérant de la mine.

M. Foster a expliqué qu'il s'agit de travaux en prévision desquels des études techniques se poursuivent depuis déjà quelque temps, mais dont l'exécution devait commencer à des dates déterminées. "La direction, dit M. Foster, a décidé d'entreprendre ces travaux aussitôt que possible afin d'occuper le plus de gens possible pendant les mois d'hiver. Nous pourrions ainsi, pour un temps, faire contrepois au relâchement de l'emploi que la diminution des ventes, provoquée par la régression des affaires, a entraîné. Et cela nous permettra de traverser la période de transition jusqu'au jour où la demande sera plus forte pour nos produits."

### Les améliorations

Voici les projets qui seront réalisés: de nouvelles routes de béton dans le secteur du puits no 1 qui mène à la nouvelle mine souterraine; la réfection et le repavage des routes autour des moulins d'amiant; le prolongement des clôtures autour de la mine à ciel ouvert; l'agrandissement du département de la mise en sac, des rajouts au hangar à poussière et le prolongement du système Cottrell d'élimination de la poussière.

La construction et l'amélioration de nouvelles routes faciliteront l'exploitation, particulièrement les mois d'hiver, selon M. Foster.

La mine à ciel ouvert étant près de l'avenue Manville, il a été jugé prudent de prolonger la clôture, pour la protection du public.

L'expansion du moulin aura pour résultat d'améliorer les conditions de travail et d'augmenter le rendement.

L'agrandissement du système Cottrell et du hangar à poussière très poussées qui se poursuivent depuis plus de deux ans et qui font partie du programme permanent de la compagnie pour la suppression de la poussière, programme qui a eu des résultats très satisfaisants au cours des dix dernières années, d'après M. Foster. Le nouveau projet pourvoit à l'agrandissement de la capacité de production de la mine, du moulin et de l'usine, accroissement préparé au cours des deux dernières années, et il pourvoit aussi à l'expansion pour l'avenir.

On espère que ces projets pourront être commencés rapidement quoique la date exacte dépendra de la livraison des matériaux. Le nombre des ouvriers qui seront occupés à ces travaux devrait porter la main-d'œuvre globale dans la mine, le moulin et l'usine à environ de 200 employés du moulin et de l'usine, accroissement préparé au cours des deux dernières années, et il pourvoit aussi à l'expansion pour l'avenir.

"Ce sont là les principaux travaux que la compagnie projette actuellement à Asbestos", a déclaré M. Foster.

### Le Plateau

## Mont-Royal aura son festival

Le plateau Mont-Royal, ce quadrilatère borné par les rues Sherbrooke, Saint-Denis, Saint-Gregoire et Therville, connaît encore cette année son festival du commerce, les 6, 7 et 8 octobre.

Les Montalais ne s'en rendent pas toujours compte, mais à lui seul, le plateau Mont-Royal renferme une population supérieure à celle d'Ottawa, la capitale fédérale, et dont le pouvoir d'achat se chiffre à plus de soixante millions de dollars par année; son avenir commercial est la deuxième en importance de la métropole.

Cette année, le festival sera marqué d'une exposition commerciale, d'une parade du commerce, d'une parade de modes et de nombreuses autres activités qui se poursuivront pendant trois jours. Une initiative de l'Association du Progrès du plateau Mont-Royal, ce festival du commerce est rendu possible par la collaboration de centaines de marchands.

Le président est M. André Michon, et l'organisateur, M. Philippe Morel.

gnalé M. Foster, qui a ajouté: "Lorsqu'ils seront terminés, la main-d'œuvre s'équilibrera suivant les exigences des affaires en général. Quoique l'on ne prévoit pas que le nombre d'employés se maintienne à son haut niveau actuel, la compagnie entend prendre en compte les projets dans l'espoir que cela aidera à résoudre en partie le problème immédiat du chômage."

On n'a pas encore déterminé le temps qu'il faudra pour compléter ces projets.

## Cent trois feux de forêts dans la province d'Ontario

(Par la Presse Canadienne). — Le ministre des Terres et Forêts de l'Ontario annonce qu'il s'est déclaré onze nouveaux feux de forêts dans la province voisine au cours des dernières vingt-quatre heures. Cela en porte le nombre à cent trois.

Le ministre a dit que le district du Temiscamingue est le plus sérieusement affecté; vingt-quatre feux y ont surgi en ce moment. Le plus sérieux de ces derniers couvre une surface de 60 acres, dans le comté de Lee. Il s'est déclaré près d'un camp de bûcherons. La compagnie forestière à qui appartient le camp consacre tous ses hommes et tout son équipement à la lutte contre l'incendie.

Les pronostics atmosphériques ne laissent prévoir aucune pluie pour l'Ontario-Nord et le danger d'incendie en heures de sécheresse. Dans la région de Kirkland Lake, le chef forestier M. F.J. Dawson, rapporte que son appel aux volontaires a été assez bien accueilli pour qu'on ne doive pas consacrer les hommes, ce dont il avait été question. Des équipes suffisantes de volontaires contrôlent les feux.

## Me Desaulniers répond à une déclaration du premier ministre

Me Guy-Merrill Desaulniers, conseiller juridique de la Fraternité canadienne des agents de police, nous fait tenir la déclaration suivante:

"Le premier ministre ignore ses propres lois lorsqu'il me cite comme officier de la Fraternité canadienne des policiers; il devrait même une loi interdisant aux unions ouvrières de prendre comme membres des médecins, des ingénieurs ou des membres du Barreau de cette province."

"Comment peut-il affirmer que je suis un officier de la Fraternité canadienne des policiers lorsqu'il sait très bien que je ne suis même pas un membre de cette organisation?"

"Malgré la réponse que j'ai déjà faite au premier ministre et qui a été fidèlement rapportée par tous les journaux de cette province, M. Duplessis semble encore vouloir mêler mes activités politiques avec celles de ma profession. Je suis convaincu, bien que M. Duplessis semble l'ignorer ou en douter, qu'un avocat dans cette province peut pratiquer honnêtement sa profession sans y mêler la politique."

"Je suis l'aviseur légal de la Fraternité et je puis assurer le public de la bonne foi et des buts légitimes de ses membres et officiers."

"Après ses propres paroles, il semble que le premier ministre est beaucoup plus intéressé à faire contrôler les corps de police par les policiers afin d'écraser les ouvriers de cette province, qu'à former de bons policiers pour la protection des citoyens. En effet, la Fraternité canadienne des policiers demande au gouvernement depuis quatre ans d'instituer une école de police dans la province pour la protection du public et depuis quatre ans le gouvernement conduit par M. Duplessis refuse d'instituer une telle école."

"J'espère pour le bien des contribuables municipaux que les policiers des corporations municipales ne seront jamais obligés de se plier constamment aux influences politiques qu'ont à subir leurs malheureux confrères de la police provinciale. Asbestos et Thériford Mines en sont de bien tristes exemples."

Guy-Merrill DESAULNIERS, avocat.

Washington, 19 (P.A.) — La Commission fédérale des communications a fait savoir aujourd'hui qu'elle exercera désormais un contrôle très sévère sur les programmes radiophoniques au cours desquels des prix sont distribués.

A compter du 1er octobre prochain, la Commission refusera les renouvellements de permis à tout poste de radio qui "aura pour politique" de faire de la publicité en faveur des loteries ou "d'offrir des prix dont l'obtention dépend en tout ou en partie du hasard". Cette décision, qui suit une enquête d'un an, affectera un grand nombre d'émissions actuellement diffusées, au cours desquelles on distribue des prix en argent ou en nature. L'industrie radiophonique a vivement combattu les nouveaux règlements, alléguant que la Commission outrepassait ainsi ses pouvoirs, mais la Commission se prétend autorisée à combattre l'organisation de loteries.

Les porte-parole de la Commission ont précisé aujourd'hui qu'il faudra étudier chaque cas en particulier pour se rendre compte si tel ou tel programme donné viole les nouveaux règlements.

Cependant, sera condamné ipso facto tout programme au cours duquel une lettre selon des mots à des "personnes" dont les noms sont choisis au hasard, ou qui ont dû, pour participer au concours:

1o fournir de l'argent, ou un objet de valeur ou encore, un produit fabriqué par le commanditaire de l'émission;

2o se tenir à l'écoute du programme ou s'y rendre en personne;

3o répondre à une question dont la réponse est donnée au cours du programme ou dont la réponse est suggérée ou rendue plus facile par l'audition du programme ou d'une autre émission antérieure;

4o répondre à un appel téléphonique par un signal conventionnel quelconque ou écrire une lettre selon un mode prescrit "si le signal ou le mode prescrits ont été indiqués au cours du programme ou par le poste radiophonique en question."

Protestations

Quelques heures après la publication des nouveaux règlements, la compagnie American Broadcasting annonçait sa décision de ne pas se soumettre aux nouveaux règlements qu'elle déclare illégaux, et contre l'application desquels elle demandera une injonction. Le programme de l'American Broadcasting diffusé le dimanche soir sous le titre Stop the Music, au cours duquel on distribue de fortes sommes en prix, continuera comme par le passé.

Les animateurs de la radio américaine sont d'avis que les nouveaux règlements chasseront des ondes tous les programmes-loteries actuels à l'exception de ceux où les prix sont uniquement distribués aux auditeurs réunis dans le studio.

### POUR LES COURS DE SEPTEMBRE

## OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT MUSICAL



VOUS TROUVEREZ A NOS RAYONS UN CHOIX TRES COMPLET D'OEUVRES POUR VOS COURS DE MUSIQUE

### OEUVRES DE S.M. DE S.M.

|                                                         |        |
|---------------------------------------------------------|--------|
| Théorie Musicale (complète) dédiée aux jeunes pianistes | \$1.00 |
| Précis de la Théorie                                    | 0.50   |
| Recueil d'Exercices sur la Théorie                      | 0.50   |
| Recueil d'Exercices sur le Précis                       | 0.50   |
| Corrigé des Exercices sur la Théorie                    | 1.50   |
| Corrigé des Exercices sur le Précis                     | 1.00   |

### OEUVRES DES SS. NN. DE J. et M.

|                                                                              |      |
|------------------------------------------------------------------------------|------|
| Théorie musicale                                                             | 1.00 |
| Manuel d'Analyse Musicale                                                    | 1.00 |
| Solfège et Chant dans les Classes Élémentaires.                              |      |
| 1ère, 2ème et 3ème années du Cours Primaire Élémentaire. Livre du Professeur | 0.75 |

### OEUVRES DIVERSES

|                                                                                                                               |      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| MAYRAND, Anne. Technique                                                                                                      | 1.50 |
| MARTIN, Gilberte. Douzième pour les gammes en doubles-trois et en doubles-sixtes et pour les arpèges de trois et quatre sons. | 1.00 |
| MORIN-LABRECQUE. Recueil de Dictionnaire Musicale et Cours d'Analyse du Conservatoire National de Musique                     | 1.00 |
| STOUPANSKY, A. Traité simple et pratique d'Harmonie Consonante                                                                | 1.00 |
| MICHAUD, Oswald. Traité d'Acoustique à l'usage du Conservatoire National de Musique                                           | 0.50 |

VEUILLEZ AJOUTER .05 POUR FRAIS DE POSTE POUR CHAQUE OUVRAGE

Une remise est accordée aux professeurs et aux communautés religieuses

Ed. Archambault INC

300 est, rue SAINT-CATHERINE — MA. 6201

Heures d'affaires: de 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi

FERME LE SAMEDI DURANT LE MOIS D'AOUT

## ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départs.

Veillez trouver, ci-inclus, le somme de.....

pour..... semaines d'abonnement au "Devoir" que vous enverrez, à partir du..... 1949 au.....  
1949, à: Nom.....  
VILLE.....  
COMTE.....  
PROVINCE.....

### A nos abonnés par la Poste:

Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné:.....

Adresse actuelle:.....

Adresse de vacances:.....

Durée: du..... 1949 au..... 1949

### Tarif des abonnements

|           | CANADA | ETATS-UNIS |
|-----------|--------|------------|
| 1 semaine | 0.25   | 0.30       |
| 1 mois    | 0.85   | 1.00       |
| 3 mois    | 2.15   | 2.50       |

"Le Devoir" est imprimé aux numéros 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui est l'éditeur-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.  
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Association des journaux et de la Canadian Daily Newspaper Association. Le Canadian Press est autorisé à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.  
Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$8.00; Montréal et banlieue, \$11.00; États-Unis et Empire britannique, \$10.00; Union postale, \$12.00. EDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$3.00; États-Unis et Union postale, \$4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.  
Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361\*

SAMEDI, 20 AOUT 1949

## NOUVEAU PROGRAMME D'HABITATION

Le problème du logement demeure aigu, quatre ans après la fin de la guerre, et il est clair qu'il ne se résoudra pas par le jeu naturel des lois économiques; il était facile de se rendre compte depuis assez longtemps que l'initiative privée ne pouvait répondre aux besoins accumulés pendant la crise et la guerre.

La rareté des habitations est le résultat de la politique de chômage du gouvernement fédéral pendant la crise, alors qu'on préférait verser des secours directs au lieu de subventionner des industries essentielles qui étaient paralysées, et le résultat aussi des restrictions du temps de guerre qui ont privé l'industrie de la construction d'un bon nombre des matériaux essentiels à son activité.

Tout cela était le fait du pouvoir fédéral, mais cependant Ottawa ne se reconnaissait de responsabilité directe dans le problème du logement qu'à l'égard des vétérans; et dans ce domaine restreint le gouvernement fédéral a traité directement avec diverses villes. Cela n'a d'ailleurs pas comporté un gros effort ces dernières années, puisque sur 81,000 nouveaux logis terminés en 1948, 8,500 seulement ont été construits pour les vétérans à la suite d'ententes entre Ottawa et les municipalités. Cette année, la proportion ne dépasserait pas 2,200 sur environ 100,000.

Il a fallu l'aiguillon d'une élection fédérale pour modifier l'attitude d'Ottawa, et la nouvelle politique formulée par M. Saint-Laurent à cette occasion comporte que le logement est premièrement une responsabilité municipale et provinciale, mais que le pouvoir fédéral est disposé à faire sa part. Toutefois, au lieu de traiter directement avec les villes, comme pour les maisons de vétérans, Ottawa ne traitera qu'avec les provinces. C'est en somme, sur un autre domaine, un retour à la politique que M. Bennett avait formulée à propos du chômage.

Pendant la campagne électorale, M. Saint-Laurent a révélé qu'il avait dès le mois de février invité les gouvernements provinciaux à soumettre des projets. Mais depuis quelques semaines les choses vont plus rapidement; le gouvernement fédéral discute avec les premiers ministres des provinces, et il semble qu'un programme défini sera prêt pour la session fédérale de septembre, au cours de laquelle le Parlement adopterait la législation nécessaire.

Selon le *Financial Post* la principale étape des négociations aurait été l'entretien de M. Winters avec M. Frost, premier ministre de l'Ontario, le 8 août. Le gouvernement fédéral offrirait d'aider financièrement les provinces après que ces dernières auraient préparé des programmes susceptibles de répondre à leurs besoins, et il serait disposé à assumer une partie des déficits éventuels. La direction et l'administration de ces projets seraient entièrement dévolues aux provinces, dont relèvent les municipalités qui sont les principales intéressées.

Depuis la fin de la guerre l'on a prétendu à diverses reprises que la construction allait reprendre le temps perdu. Ces prévisions étaient fondées quant au tiers environ de la population, c'est-à-dire pour les gens qui sont en mesure d'acquiescer une maison même avec le coût élevé de la construction d'après-guerre, ou ceux qui sont capables de payer les loyers élevés de ces maisons nouvelles.

Mais pour les petites gens, qui ont besoin de logements à loyer modique, la situation ne s'améliore guère, parce que le coût de la construction reste trop élevé. C'est dans ce domaine que l'on a demandé aux pouvoirs publics d'intervenir, et leur aide a été jus-

qu'il bien insuffisante pour répondre aux besoins. La preuve est maintenant faite que l'entreprise privée ne peut résoudre seule ce problème; il y faut le concours financier des gouvernements, et c'est premièrement la responsabilité des provinces, ainsi que des villes qui ont besoin d'autorisations spéciales des provinces pour agir dans ce domaine.

L'idéal serait que les provinces soient en mesure d'assumer cette tâche sans l'aide du pouvoir fédéral, dont les subsides comportent toujours une menace de centralisation. Plusieurs provinces pourraient y suffire largement si elles jouissaient de leurs droits fiscaux qu'Ottawa s'est appropriés; et il devrait y avoir moyen que les provinces riches aident les provinces pauvres sans que toutes soient contraintes de perdre petit à petit leur autonomie au profit du pouvoir central.

Toutefois dans le cas du logement, les subsides fédéraux présentent moins de danger que dans d'autres domaines. D'abord la crise actuelle de l'habitation est en grande partie le résultat de l'absurde politique fédérale du temps de guerre, alors que les matériaux et la main-d'œuvre ont été systématiquement réservés à une production de guerre d'ampleur démesurée, et que la construction des maisons était en fait interdite par le jeu des contrôles fédéraux. Les subsides offerts par Ottawa sont donc en quelque sorte pour les provinces et les villes, une réparation d'ailleurs fort tardive.

Un autre facteur qui rend de tels subsides moins dangereux que d'autres, c'est qu'il s'agit d'une entreprise temporaire, pour répondre à un besoin aigu provoqué par la crise et la guerre, et dont on peut espérer qu'il ne se prolongera pas indéfiniment. Le danger de centralisation est donc moins grand dans un tel cas que pour des subsides à l'enseignement et pour l'organisation d'une assurance-santé fédérale où l'intervention d'Ottawa serait par définition permanente.

Le fait de laisser toute l'initiative aux provinces quant aux modalités des programmes de construction présenterait un avantage, qui est d'ailleurs le fruit normal et la grande raison d'être de l'autonomie provinciale; cela permettrait en effet à chaque province de procéder conformément à ses besoins particuliers. L'aide fédérale sera également proportionnée pour chaque province, mais l'on affirme qu'il n'y aura pas de programme général obligeant toutes les provinces à s'accommoder tant bien que mal d'un système uniforme.

Cette latitude permettrait par exemple au Québec de favoriser la construction de logements, qui tout en restant d'un loyer modique, n'auraient pas seulement deux ou trois pièces, mais seraient suffisamment spacieux pour loger nos familles plus nombreuses que celles des autres provinces; cela est d'autant plus nécessaire qu'il s'agit de loger des gens dans le revenu est modeste, groupe qui compte en moyenne les familles les plus nombreuses des régions urbaines.

Tous ceux qui sont en mesure d'exercer une influence sur la préparation du programme annoncé doivent insister pour qu'à Montréal l'on accorde la priorité à la suppression des taudis. L'on ne pourrait pas, dans la crise actuelle de l'habitation, démolir d'un coup toutes les zones de taudis qui sont une honte pour notre ville; mais il est grand temps de mettre en marche un projet de grande envergure afin de faire disparaître le plus tôt possible tous ces gîtes que l'on appelle indûment des maisons et qui minent la santé physique et morale d'un trop grand nombre de nos citoyens. Ces zones de taudis sont de véritables cancers sociaux qui empoisonnent et menacent toute notre vie.

Paul SAURIOL

jamais passé par la tête de reprocher aux Acadiens de professer un particularisme excessif. Il connaissait trop son histoire, il savait trop quels motifs justifient et jusqu'à un certain point, commandent ce particularisme, pour avoir de telles pensées.

Je sais, pour ma part, un Acadien qui n'oubliait jamais l'accent avec lequel, dans la cour du collège de Memramcook, la plus vieille institution d'enseignement secondaire français de l'Acadie nouvelle, M. Bourassa lui dit un jour sa joie de voir flotter au vent le tricolore étoilé.

Le fondateur du *Devoir* voyait sûrement dans ce particularisme, qui n'a jamais nui aux relations des Acadiens avec leurs frères de sang, un principe de force et d'énergie.

La puissance de ce principe, on l'a rarement affirmée avec autant de vigueur et de communicative émotion que le fit un soir, au Mouvement national, l'ancien président du Sénat, Philippe Landry.

Le vieillard illustre vivait l'une des grandes heures de sa vie, celle qui devait le faire entrer pour jamais dans notre histoire. Il s'était tout entier donné à la cause des Franco-Ontariens, il faisait appel en leur faveur aux Canadiens français de sa province natale.

Quels furent ses premiers mots? Tous ceux qui étaient ce soir-là au Monument en gardent le souvenir. — J'ai l'honneur d'appartenir, fit le petit-fils du peuple martyr, à cette noble race acadienne qui jamais ne sut reculer... Il affirmait ainsi son indéfectible volonté de lutte, et de cette volonté il faisait hommage aux anciens.

Il mettait pour ainsi dire sous leur patronage l'effort où il allait épuiser ses dernières forces. Ce fut plus beau, plus émouvant qu'on ne peut l'écrire.

L'un d'eux  
Les départs de missionnaires ne sont plus chez nous chose nouvelle. Presque tous ces jours derniers, on annonçait que tels d'entre eux abandonnaient pour l'Afrique, pour l'Asie, pour l'Amérique du Sud, leur pays. A ces peuples dont ils ne savent le plus souvent qu'une chose: c'est que, moins favorisés que nous, ils ont besoin de secours particuliers, ils donnent leur jeunesse. Pour eux, ils sacrifient leurs relations anciennes, ils s'arrachent à tout ce qui leur est cher.

Nous avons tous l'honneur de compter parmi nos amis, parmi nos proches souvent, de ces héros. L'hommage que nous allons, à raison des circonstances, adresser particulièrement à l'un d'eux, il pourrait, il devrait s'adresser à tous. Le fait est, que par delà le Père Daniel c'est devant tous ses compagnons de sacrifice que nous voulons respectueusement nous incliner.

Si nous mettons en relief aujourd'hui le nom du P. Daniel, Capucin, c'est parce que demain, c'est lui qui, à la Réparation, comme discours d'adieu, à la veille de son départ pour les Indes, parlera à ses frères acadiens de leur sainte Patrone et des grands devoirs qui sont les leurs.

Le P. Daniel est un Acadien de Chéticamp, au Cap-Breton. Il a à peine trente ans et l'on n'imaginerait point un Acadien qui soit plus profondément acadien. Il aime passionnément les siens. Avec l'un de ses cousins, Capucin comme lui, le P. Anselme, il a déjà publié un recueil, les *Chansons d'Acadie*, qui est un monument à la mémoire des anciens, qui aidera puissamment au maintien des traditions ancestrales.

On devine quel attachement ce peut être pour un religieux de quitter, avec ses parents, tant d'hommes et de choses qui lui sont chers. Mais il ne pose au martyr ni au sacrifice.

Quand les Acadiens ont voulu, à l'occasion de son départ, lui exprimer leur admiration et leur gratitude, il s'est contenté de dire la noblesse de l'appel auquel il a l'honneur de répondre, la collaboration que tous, par leurs prières et leurs sacrifices, par leurs aumônes aussi, peuvent apporter à son apostolat.

C'est l'un d'eux — tout simplement, l'un de ceux qui font notre honneur et notre gloire et dont le sacrifice, beaucoup plus que des gestes éclatants, pèsera dans la balance de notre destin.

Bonnes nouvelles  
La vie de la presse franco-américaine est l'un des sujets qui doivent le plus vivement intéresser tous ceux qui ont le souci de l'avenir de nos groupes; car, d'une part, le progrès de cette presse est de toute première importance pour le succès du groupe franco-américain; d'autre part, il est peu d'œuvres dont la vie soit, à raison des circonstances, plus difficile.

Or, *La Liberté*, de Fitchburg, nous apporte à ce propos de bonnes nouvelles. Les journalistes franco-américains ont eu récemment une importante réunion, la première qu'ils eussent tenue depuis le congrès de Worcester et la semaine dite de la presse franco-américaine.

Napoléon Bourassa, élevé au milieu des descendants d'Acadiens de la région montréalaise, est l'un de ceux qui ont le plus fait, grâce à Jacques et Marie, le roman de la dispersion, pour populariser chez nous les choses d'Acadie. Son fils, sur un autre terrain, a glorieusement continué son œuvre. Chez les Acadiens comme chez nous, il a été un précurseur de la fierté nationale, un apôtre aussi de la solidarité française. Il ne lui est

## L'excommunication du communisme n'est pas un acte de politique

Telle est l'affirmation centrale de l'Observateur Romano (17-7-49) dans ses premiers commentaires sur le décret du Saint-Siège contre le communisme.

Voici la traduction de cet éditorial, que nous empruntons à la Documentation catholique:

Le décret du Saint-Office a suscité le plus grand intérêt dans toutes les parties du monde et recueilli de telles approbations, même dans des milieux différents des nôtres, que son caractère essentiellement religieux, partout reconnu, ne peut justifier une objection quelconque.

C'est pour cela que les seules voix qui se sont élevées pour critiquer, protester, calomnier, se sont mises d'accord pour définir l'intervention de la Suprême Congrégation comme un acte politique, excluant toute préoccupation et tout motif religieux, faisant place uniquement à des fins de réaction contre toute revendication de justice sociale, au préjudice des travailleurs et des opprimés; un acte contre les "démocrates populaires", en faveur de l'impérialisme occidental; un acte politique en face duquel la conscience chrétienne doit et peut sa crainte se révolter, et qui appelle directement au Christ, dont s'éloigne ainsi et toujours plus "le Vatican".

Viellies accusations  
Comme on le voit, ces accusations et ces provocations, le communisme les répète sans cesse depuis qu'il a déclenché la lutte contre toute foi, surtout contre la foi chrétienne, et imputablement contre le Credo et l'Eglise catholique, afin de tromper un grand nombre de catholiques, au point de les faire adhérer à ses idées, gagnant de la sorte en nombre, en force, en autorité, non seulement pour les batailles syndicales, mais encore pour les luttes antireligieuses, persécutrices et schismatiques, ainsi que le démontrent les événements qui se passent de l'autre côté du rideau de fer où on se vante, à la face même de l'Eglise, de l'adhésion de catholiques et de leur présence et action dans le mouvement communiste.

Le décret du Saint-Office arrive après ces expériences, après des avertissements et des sanctions particulières et collectives d'événements, après d'innombrables rappels du Pape, après d'innombrables instructions et écrits concernant l'indéniable, ouverte et même tant vantée essence antireligieuse du communisme, et après sa lutte aussi indéniable, ouverte et tant vantée œuvre d'application pratique de son athéisme matérialiste, application entendue dans la libération du monde de la superstition religieuse, base, spécialement dans le catholicisme, de domination, d'exploitation, de tyrannie.

Le communisme demeure athée  
En présence d'une attitude et d'avertissements si précis et si constants de l'Eglise, on a toujours, à intervalles divers, essayé l'équivoque politique; mais jamais — nous défions quiconque de nous le prouver le contraire — on n'a jamais nié que le communisme est athée, on n'a jamais osé dire qu'il est ou peut être athée, on n'a jamais osé dire qu'il est ou peut être croyant; on n'a jamais démenti les plus radicales négations de toute foi ni les plus atroces accusations contre la religion en général, et en particulier contre le catholicisme, de chefs et d'interprètes de la doctrine et de l'action communiste; on a diffusé leurs ouvrages écrits à cette fin et divulgué leurs enseignements dans ce sens; on a expliqué, sous leur direction, que la tolérance religieuse est une question de tactique, aussi longtemps qu'on n'aura pas abouti à la pleine intolérance, et que, en tout cas, pour ne pas susciter d'inutiles réactions et ne pas faire de victimes, on peut bien laisser la seule "liberté de foi" à ces croyants que la révolution communiste estime être des malades chroniques de la superstition, mais qu'il faut en préserver la jeunesse avec elle la vie de demain, car l'athéisme seul ne radicalement le principe de toute hiérarchie sociale, et, par là, renverse tout obstacle provenant des secousses de la révolution.

La lumière de ces faits, on comprend quel crédit il faut accorder aux assertions de ceux qui vont jusqu'à soutenir que le communisme est ouvert à tous, même aux

croyants. Cette lumière permet aussi de dissiper les belles et trompeuses promesses — auxquelles le décret lui-même fait allusion — faites aux naïfs par les dirigeants, pour tranquilliser les consciences des membres du parti en leur assurant qu'ils ne sont pas contre la religion, alors qu'en fait, "en théorie et en pratique", ces dirigeants ne cessent de combattre la religion et l'Eglise.

Nul ne peut démentir aucune de nos affirmations. Tous ont toujours essayé de faire dévier la question: de créer une perfide diversion en déplaçant dans la sphère politique et économique les objectifs précis visés par l'Eglise catholique dans la sphère purement religieuse.

Un aveu du journal communiste romain

Aujourd'hui même, et précisément au sujet du décret qui ramène l'opinion publique à la vérité et à la réalité de cette pure sphère religieuse, où, aujourd'hui même, l'Unité détruit tapageusement tous les efforts des journaux et des hommes du front et de leurs sympathisants pleinement d'accord pour déplacer la question dans le domaine politique et économique:

Contre la fourberie de l'obscurantisme, nous, communistes, nous avons conscience de continuer non seulement la pensée de Lénine, de Marx, de Engel, mais encore la grande lutte pour la libération de l'esprit humain, à laquelle prirent part Feuerbach et Diderot, Hegel et Kant, Descartes et Spinoza. Grands protagonistes du monde moderne, nous, communistes, nous nous battons aujourd'hui pour la libération de la culture, pour la libération de toute contrainte théologique, avec un esprit analogue et en suivant des directives presque identiques à l'esprit qu'animent, et aux directives que suivraient dans la lutte Luther et Calvin, Bruno et Galilée (sic). La révolution communiste, dans son effort d'affranchissement et de libération humaine se greffe et se joint à toutes les révolutions libératrices, à tous les mouvements de libération humaine, à toutes les luttes pour la liberté de pensée.

Après cela, que reste-t-il de l'impérieuse accusation d'"obstination politique" formulée insolemment contre le Pape par l'Avanti? Que reste-t-il de la perfide caricature représentant un ouvrier qui, écrasé par l'"exploitation capitaliste" et poignardé dans le dos par la croix portant l'inscription "excommunication", s'écrie: "Et moi qui espérais qu'ils excommunieraient mes exploiters!"

Le masque est tombé

Que reste-t-il des évocations historiques du même journal pour démontrer que l'Eglise a toujours été opposée aux mouvements de libération et d'élévation du prolétariat? Ne fait-elle pas l'effet d'un masque qui tombe brusquement, l'autre vignette de *La Presse*, où l'on voit Jésus qui, à la porte du paradis, au grand dépit d'un prêtre,

annule le décret du Saint-Office pour un malheureux qui n'osait entrer, se croyant excommunié parce que travaillant exploité? Ne finissent-ils pas littéralement dans le ridicule, les arguments du même journal philocommuniste, qui s'était lancé hier au secours de ses amis, arguments contredits comme ils le sont par l'organe communiste lui-même; non-ils pas aussi le même sort, ses reproches faits à l'Eglise de diviser les Italiens, par une manœuvre rusée et habile de terrorisme religieux? Et Nenni qui attribue l'intervention du Saint-Siège à des "spéculations politiques et non à des considérations religieuses"? Et Basso qui déclare solennellement: "Par ce décret, l'Eglise se met au service des intérêts temporels"? Ne font-ils pas ici figure l'un et l'autre d'avocats qui n'attendaient pas; tandis que cet autre, l'honorable Lucifero, est interpellé si heureusement qu'il associe dans le malheur politique le libéralisme et le catholicisme, pratiquant, par contre, l'honorable Bellavista, immerge à son tour, se montre si myope qu'il ne fait qu'un de l'Université de Salamanque et de la Congrégation romaine?

Nous ne sommes pas en présence d'un simple malheur survenu dans le camp du travail sectaire, mais réellement d'une catastrophe! C'est d'autant plus vrai qu'Assoluto ajoute encore son mot dans l'Unité pour proposer, au mépris des croyants, non pour une norme politique de l'Eglise, mais un dogme: le dogme de l'infailibilité, entendu naturellement comme on le fait d'ordinaire sotte ment quand on parle du procès de Gallile.

Question de doctrine  
Catastrophe si complète qu'elle justifie bien le décret, sa nature et ses fins, et réfute toutes les critiques lancées contre lui concernant son inspiration et son application locale, au point de nous dispenser, pour ne pas gêner l'effet du témoignage communiste, de signaler que l'intervention de la Suprême Congrégation ne concerne pas seulement l'Italie, mais le monde entier, et que depuis longtemps, et plus encore que pour l'Italie, son urgence s'est imposée par des faits très graves survenus à l'étranger, faits dont s'occupe chaque jour notre chronique et notre plémiq; au point de dispenser aussi, de souligner ce que tous les gens raisonnables et honnêtes ont lu, à savoir: que le décret ne parle pas de parti, de politique, d'économie communiste, mais de communisme d'idée, de doctrine, de dialectique, de philosophie, de mœurs. Catastrophe telle qu'elle nous permet de ne pas rappeler les précédents de semblables sanctions qui, lancées contre des mouvements dits bourgeois et réactionnaires, furent saluées alors — voir par exemple "Action française" — non comme des "terrorismes religieux", une "œuvre de scission", une "manœuvre habile et rusée", "hostile aux forces et aux idées de progrès", "un coup de poignard dans le dos", "une spéculation politique", "un souci d'intérêts matériels", mais comme une juste et

nécessaire mesure pour la protection de la religion; une parade contre les pièges dans lesquels on voulait faire tomber les catholiques. Catastrophe si lamentable qu'elle nous incite à faire grâce de cette autre remarque toute naturelle que les premiers, à crier, à crier plus fort que les autres, furent ceux qui, au service de la propagande, et de la pénétration du parti, ont vu dans le paragraphe 2 du décret, concernant la diffusion de la doctrine communiste au moyen de la presse, le danger d'un exode des lecteurs préférés, de ceux précisément qu'il fallait attirer; ce furent les journaux qui ont tenté la collaboration des socialistes chrétiens progressistes, collaboration qui servait d'appât aux imprudents; tandis que dorénavant, ou bien la collaboration cessera et l'appât disparaîtra, ou bien encore ces imprudents jusqu'ici, sauront désormais que les collaborateurs des héritiers et des prolétaires de toute la pensée athée et antichrétienne, sont censurés par le décret, et par conséquent ne valent plus rien comme "appât" au service d'oiseleurs d'âmes.

Non, ils ne valent plus rien, à en juger par les premiers échos qui attestent avec quelle satisfaction et quelle gratitude les catholiques ont, partout, accueilli ce qui n'est pas seulement un geste opportun de défense de la religion et de la civilisation chrétienne, mais encore un acte apportant une pleine lumière, une irréfutable précision, afin que chacun, à une heure aussi solennelle que l'heure actuelle pour le catholicisme et pour la vie sociale, assume devant Dieu et devant les hommes sa propre responsabilité, sans réserve, sans alibi, sans tromperie ni pour soi, ni pour les autres.

## Faites ça et vous vivrez!

Jacques et Jean dirent à Notre-Seigneur: Voulez-vous que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? Jésus, s'étant retourné, les reprit en disant: Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes! Le Fils de l'homme est venu pour perdre les hommes mais pour les sauver. (Le 9, 54-55)

Lu brèles de réle en voyant l'impitité du monde: tu voudrais les mains pleines de tonnerres pour écraser les méchants. Jésus les voudrait pleines d'amour pour attirer tout le monde à lui.

En êtes-vous sûr?

La tuberculose se développe souvent sans l'apparition, pendant un certain temps, de symptômes extérieurs. Mais la radiographie de la poitrine la décode à ses débuts, et en général on peut alors la guérir vite et facilement. Dans plusieurs régions du Canada, des dispensaires roulants font des examens radiographiques collectifs pour découvrir les cas clandestins. Profitez de toute occasion de protéger votre santé. La vie heureuse et saine exige une bonne hygiène. Votre santé est votre bien le plus précieux.

## L'ACTUALITE

# LE THAUMATURGE

Le ciel était pluvieux, peut-être parce que c'était l'automne. Je revenais d'une pénible visite dans la ville enfumée qui s'étendait à mes pieds. J'avais vu là une multitude de taudis galeux avec, à leurs portes, des grappes d'enfants sous-alimentés et rachitiques. En passant sur les trottoirs, par les fenêtres, j'avais vu des femmes s'affairer autour de tables malproprement chargées. O paradoxe, dans ma course, j'avais eu toutes les misères du monde à me défaire de deux épiers qui m'avaient invité à entrer dans leurs établissements pour profiter de leurs aubaines, en me déclarant que leurs denrées périssaient faute d'acheteurs. Dans la rue, trois hommes en guenilles m'avaient demandé la charité, n'ayant pu encore se décrocher une situation convenable.

Poussé par une fantaisie assez inexplicable, j'avais pénétré dans deux usines. Dans la première, les hommes travaillaient comme des forcenés, dans des conditions de travail épouvantables et à des salaires de famine. La seconde usine était très propre. Elle était même attrayante mais on n'y ouvrait plus que trois jours par semaine et on était à y licencier tous les ouvriers. De temps à autre, j'avais rencontré des gens à l'aise ou très riches. Mais je m'étais rendu compte qu'il ne s'agissait là que d'une infime minorité.

Tandis infects, enfants sous-alimentés, mères de famille inquiètes, ouvriers sans emploi ou exploités, je repensais à tout cela sur le seuil de ma porte et je me sentais devenir aussi triste que le ciel. Et que le ciel était triste, grands dieux! Ma maison, bien modeste, était construite à flanc de montagne, à mi-chemin entre la ville infernale et le pic perpétuellement enneigé où vivait mon ami José, ermite et thaumaturge. Comment l'aurais-je connu? Au cours d'une excursion en montagne. Tombé au fond d'une crevasse, je me croyais perdu lorsque j'avais aperçu, sur le bord du précipice, son visage ascétique et sa longue barbe blanche comme on imagine qu'en ont tous les yogis. Ses mains immatérielles s'élevaient un peu avancées dans l'espace et, en un rien de temps, j'étais sorti de la crevasse, béant d'admiration à ses pieds. Un

autre petit geste de la main et houp, nous étions transportés dans sa hutte où une table frugale, comme dressée par la main des anges, nous attendait. Et de miracle en miracle, le temps avait passé très vite...

Mes regards fixaient toujours le pic éternel. Une idée me vint. Mettre au service des pauvres, le pouvoir du thaumaturge. Je me levai et, sous le ciel encore plus bas, me rendis à la hutte sacrée. Je lui expliquai ce que j'avais vu dans la ville, en bas. José, la bonté même, se laissa attendrir. Et c'est les yeux mouillés de larmes qu'il descendit avec moi vers la ville. Le premier pauvre que nous rencontrâmes se vit miraculeusement habiller en neuf des pieds à la tête. A un autre coin de rue, José commanda à un béquillard de laisser tomber ses instruments parce qu'il était guéri.

Quelques heures plus tard, la nouvelle circulait dans la ville. Les journaux sortaient des éditions spéciales et les postes de radio encombraient les ondes de leurs nouvelles éclairs. Nous étions maintenant au milieu d'une véritable cour aux miracles. Ce n'était plus que boîtes, infirmes, malades, pauvres, chômeurs et misérables de toutes sortes qui demandaient de les sortir de leurs misères physiques. Et José ne refusait aucune demande. Les maisons ne pouvaient comme par enchantement; les tables, les frigos et les armoires se garnissaient de victuailles gargantuesques; les vêtements neufs apparaissaient par paquets à l'angle des rues, sur les balcons et un peu partout. Plus on se servait, plus il en venait. Pour finir le tableau, une pluie d'argent tombait sur tout le monde. L'abondance engendrait l'abondance à son tour, donnait naissance à une nouvelle abondance...

Une semaine plus tard, les derniers numéros de deux revues spécialisées en économie me tombèrent sous la main. Toutes deux s'accordaient à condamner mon ami l'ermite, ce saboteur de notre commerce export-import. Un essayiste y protestait au nom de la loi du travail si impudemment vio-

lée. Grand branle-bas, chez les gouvernants. Les experts-planistes étouffaient de rage à la vue de l'éclatement de leurs plans d'embauchage intégral pendant que les militaristes s'arrachaient les cheveux devant le nombre décroissant des recrues et le maigre avenir de nos forces armées. J'avisai José du danger qu'il courait. Le thaumaturge ne m'écouta seulement pas. C'est peut-être ce qui le perdit. Entre temps, les banquiers s'agitaient. Ne pouvant plus emboucher la trompette de la petite épargne, ils prirent bracement la tête d'une vaste coalition dont l'objectif était la mise à mort de José. Une formidable campagne journalistique et radiophonique (la plus grande partie des journaux et des postes de radio étant aux mains de cette influence minoritaire antisociale), neutralisa une bonne partie de ce peuple qui devait tant au thaumaturge. Quant tout fut mur, on arrêta José qui fut condamné à être brûlé vif, à moins d'abjurer son erreur, c'est-à-dire de faire disparaître toutes les bonnes choses qu'il avait fait surgir et de ramener le pays comme il était auparavant. L'ermite ayant carrément refusé, on s'apprêtait à le brûler lorsque... je me réveillai.

Je suis encore en ce moment sous le coup de ce rêve étrange. Mais, à la vue de ce qui m'entoure, je me rends compte que ce n'est qu'un songe incohérent comme tous les songes et que le monde où je vis est certainement plus logique que tous les rêves de la nuit profonde. Dans notre monde tel qu'organisé où, comme chacun sait, l'on n'a jamais connu les crises au sein de l'abondance, où l'on se sert, plus il en venait. Pour finir le tableau, une pluie d'argent tombait sur tout le monde. L'abondance engendrait l'abondance à son tour, donnait naissance à une nouvelle abondance...

Une semaine plus tard, les derniers numéros de deux revues spécialisées en économie me tombèrent sous la main. Toutes deux s'accordaient à condamner mon ami l'ermite, ce saboteur de notre commerce export-import. Un essayiste y protestait au nom de la loi du travail si impudemment vio-

Mais de qui ou de quoi José est-il le symbole? Nous diriez-vous, Durand, votre secret?

CANDIDE

## BLOCS - NOTES

### Pour la Vérendrye

Il y aura deux cents ans le 5 décembre prochain que mourait à Montréal Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye, l'un des hommes dont le nom est le plus solidement attaché à l'histoire de la découverte et de l'exploration de l'ouest canadien.

La Patrie, voici quelque temps déjà, demandait que Montréal, d'où partiront ses expéditions, ce véritable héros, ne laissât point passer inaperçu cet anniversaire. L'Action Catholique, dans un premier Québec, a fait écho à ce premier appel. Celui-ci ne tardera évidemment point à avoir son retentissement aux Trois-Rivières, la petite patrie du découvreur, qui voit dans La Vérendrye le plus illustre de ses fils et lui a déjà élevé un monument, non plus que dans l'Ouest, qui a magnifiquement aussi, voici plusieurs années, honoré son souvenir.

Aucun de ces hommages ne sera de trop. Nous ne devons laisser passer aucune occasion de remettre devant les yeux des nôtres des hommes de cette trempe. Il a fait son œuvre au milieu de tant de difficultés que la postérité lui doit, pourrait-on dire, double me-

sure de gratitude.

La Vérendrye, était, on le sait, le petit-fils de Pierre Boucher, le patriarcal vénéral, l'ancêtre d'une famille qui a tenu dans notre histoire un rôle si considérable. Ses fils, justifiant le vieil axiome Bon sang ne saurait mentir, l'ont accompagné et secondé dans ses vastes travaux.

Nous n'avons pas qualité pour dire quelle forme devrait prendre l'hommage qui marquera le deuxième centenaire de sa mort; mais celle-ci pourrait varier presque à l'infini. On imagine bien d'abord une grande manifestation publique sous les auspices de quelque-une de nos sociétés nationales, puis, dans les écoles, toute une série de leçons, de devoirs qui évoqueraient l'histoire de la découverte, la vie et les travaux du héros.

Nous avons à célébrer la mémoire de La Vérendrye plus qu'un devoir de gratitude. Son œuvre est de celles qui appellent particulièrement aux Canadiens de la vieille province qu'ils sont chez eux partout au Canada, et dans les vastes plaines de l'Ouest autant qu'ailleurs.

Les Acadiens  
Les Acadiens de Montréal célé-

breront demain, à la Réparation, chez les Pères Capucins, leur fête patronale.

Nous en profitons pour leur rendre notre profonde sympathie et nos meilleurs vœux pour l'avenir. Nous ne croyons pas avoir besoin de réaffirmer la sincérité de ces sentiments. C'est l'un de nos plus justes motifs de fierté que, d'avoir, depuis qu'existe ce journal, travaillé à resserrer les liens entre Acadiens et Canadiens français. Nous l'avons fait de toute façon, et grâce, en particulier, au prestige, à l'extraordinaire éloquence de notre fondateur, de façon retentissante plus d'une fois. Ceux qui ont eu la joie, en ces dernières années, de visiter l'Acadie, y ont retrouvé l'écho de la parole toujours vivante de M. Bourassa.

Napoléon Bourassa, élevé au milieu des descendants d'Acadiens de la région montréalaise, est l'un de ceux qui ont le plus fait, grâce à Jacques et Marie, le roman de la dispersion, pour populariser chez nous les choses d'Acadie. Son fils, sur un autre terrain, a glorieusement continué son œuvre. Chez les Acadiens comme chez nous, il a été un précurseur de la fierté nationale, un apôtre aussi de la solidarité française. Il ne lui est

## BLOCS - NOTES

dit La Liberté, un véritable réveil de fierté nationale, il nous a fait comprendre et réaliser nos valeurs et nos devoirs, notre force et nos faiblesses et cet examen de conscience commence déjà à faire sentir ses effets salutaires.

La plaquette en faveur du journal franco-américain publiée par l'Alliance (des journaux franco-américains) à l'occasion de l'observance de la semaine de la presse, accompagnée d'une supplique spéciale adressée à tout notre clergé, a reçu de partout l'accueil le plus sympathique et le plus promettant.

Dans la plupart de nos paroisses franco-américaines on a profité de la fête nationale Saint-Jean-Baptiste pour s'inspirer de la préface de cette plaquette et faire un vibrant appel en faveur de notre presse.

Comme premier résultat il a été convenu qu'après les vacances, soit vers la mi-septembre ou au début d'octobre on commencera un peu partout où il

## OPTIMISME

Rien n'est souffrant ou vil qu'un idéal n'élève  
Et qui n'ait son reflet dans le prisme du Beau:  
L'anémone parfume et fleurit le tombeau  
Et toute fange est d'or quand le soleil se lève.

Tout être déchiré rayonne en son lambeau;  
Toute corruption élabore une sève;  
Dans le cerveau meurtri le chef-d'œuvre s'achève  
Et dans les nuits du cœur l'incendie est flambeau.

La bataille est riante aux lèvres de l'Histoire  
Et le sang répandu coule en fleuve de gloire;  
Lais se transfigure aux doigts chastes de l'Art;

Les pleurs sont des rubis dans le vers qui les chante;  
La mort est belle aux sons des harpes de Mozart,  
Et l'enfer est divin dans l'estase du Dante.

LOUIS DANTIN

(Le Coffret de Cruseo)

PLAN POUR  
LA SOCIÉTÉ  
DE L'AVENIRMME HILDA YEN MALE EN  
PARLERA PROCHAINEMENT

Lundi soir, 22 août, le public montrealais est invité à aller entendre Mme Hilda Yen Male en parler de la société de l'avenir et de la société de l'aujourd'hui. Elle a été aussi conseillère technique de la délégation chinoise à la conférence de Dumbarton Oaks; elle est à présent membre du comité de recherches des conférences de l'ONU.

Mme Male a fait ses études en Chine et aux Etats-Unis où elle a obtenu un diplôme de professeur de sciences politiques à l'université de Washington. Elle représente son pays au comité du bien-être social et au comité politique de la Société des Nations. Elle a été aussi conseillère technique de la délégation chinoise à la conférence de Dumbarton Oaks; elle est à présent membre du comité de recherches des conférences de l'ONU.

## Feuilleton du "Devoir"

## Le Rossignol de l'ombre

par Isabelle SANDY

(Suite)

## CHAPITRE IX

## DOULEUR

— Vous voici au mois de février, dit-il, et l'automne est derrière nous. A nos artistes. La vedette nous manque toujours et vous ne me parlez plus de votre rossignol?

— Peut-être... Mais je ne cesse d'y penser! C'est insupportable. Il nous faut maintenant une certitude, car je suis de votre avis, cette jeune fille possède une voix unique, et son charme personnel est indiscutable. Elle a su émouvoir avec ses vieilles romances, comme on disait vers 1890, le blasé que je suis.

— Le rossignol chantera pour nous, Ambersay, mais il faut un peu trop de manières. J'ai l'air de le laisser tomber, comprenez-moi bien. L'air sérieux, c'est la bonne manière et peut-être la seule; demain Marine viendra à nous.

D'un regard rapide, Hugues d'Ambersay prit la mesure de son jeune cousin. Puis, secouant la cendre de sa cigarette, il jeta d'un ton négligent:

— Sott! Mais ne faites pas de bébêtes, mes petites, et que le mois prochain le contrat soit signé.

— Vous pouvez compter sur moi, mon cher, d'autant plus que le succès du film est assuré avec Marine Bersac.

— Parfait, parfait, repartit Hugues d'Ambersay en se remettant au travail.

— Quand il se vit seul, il décrocha son téléphone et composa un numéro.

— C'est toi, Maudhuy? Oui, ça va. Mais il y a ton gosse... J'en suis plutôt satisfait; intelligent, malin, du dynamisme, pas trop de scrupules...

— Non, je ne dis pas, il le faut, hélas! Et puis il commence à connaître son métier. Mais il ne faudrait pas qu'il mélange ses affaires de cœur avec les affaires tout court.

— C'est cela; il semble épris d'une future vedette, découverte par lui, il est vrai, et pour s'assurer sa conquête, il la laisse dans l'incertitude après lui avoir promis monts et merveilles. Comment distu, mon vieux?

— Ah! parfait, parfait! Il est pris ailleurs? Tu me rassures. Il ne s'agit donc que d'un jeu dont il va se lasser et nous signerons le contrat à l'époque fixée.

— Tu dis, mon cher? Oui, une révélation. Le physique est charmant, la voix magnifique. Cette fille qui a passé la plus grande partie de sa vie dans les rochers et les bûches en garde un étonnant charme de sauvagerie, une grâce que peu farouche qu'on n'a pas l'habitude de voir à l'écran. Or, c'est bien ton fils qui a fait cette découverte. Veille sur ses amours, et à bientôt.

les courses qu'il nécessitait, les privations qu'elle s'imposait pour achever leur installation... Maman payait tout cela; et, avec désolation, Marine l'observait, étendue maintenant entre ses draps, le buste haut, soulevé par ses oreillers.

Elle respirait mieux et sourit à sa fille: — Je crois que mon vieux cœur a trop battu... Mais il va bien se reposer jusqu'à demain et, s'il le faut, je lui accorderai la grasse matinée! Ne t'inquiète pas, chérie, à mon âge on a toujours quelques misères! Je me sens si bien ici avec toi, loin des Dutrois qui, sans le vouloir, nous blessaient. Je suis si bien... Non, ne va pas chercher le docteur... Fais toi-même, si tu le veux, une piqûre d'huile camphrée... Je n'ai plus d'angoisse, tout va bien!

Les soins urgents donnés, Marine s'assit au pied du lit, la main de sa mère dans la sienne; pour la première fois elle remarquait vraiment l'usure du cher visage, les stigmates de toute une humble vie de privations, car, comme tous les petits d'homme, et malgré son amour filial, elle n'avait jamais pensé à étudier sur les traits fatigués de sa mère les nuances de son destin: les mères ne sont pour les enfants que des servantes au rabais...

— J'étais donc aveugle, perdue en moi-même, songea-t-elle avec désolation. Elle eût voulu en ces instants auxquels elle reconnaissait, par une sorte de prémonition, une immense valeur, elle eût voulu réparer, donner en une fois tout ce qu'elle avait retenu, exprimer en quelques mots denses et sûrs l'immense tendresse qu'elle avait, sans le vouloir, dissimulée sous des silences boudeurs, sous une langue hargneuse dont jamais la douce créature ne s'était plainte!

Comme elle avait servi! Avec quelle continuité, avec quelle douceur! — La douceur du Monde est morte! avait affirmé le Voyageur. Sans doute n'avait-il pas connu sa mère ou, l'ayant connue, avait-il épuisé sa tendresse sans la mesurer...

Un peu avant minuit, la malade parla: — Marine... il faut penser à tout... Si je te quittais... je voudrais repartir dans notre pays... habiter le petit cimetière paysan, penché comme un toit, si bien que de loin les pierres blanches ont l'air d'un vol de tourterelles... Il n'y fait pas triste... Mais ce sera lourd pour toi, ma chérie... Tu vendras mon dernier bijou, ma montre d'or... Enfin tu verras, n'en parlons plus, tout est bien.

Elle mourut le lendemain après une dure agonie de deux heures. Marine, effondrée, téléphona à Mme Lauraine qui accourut et ne la quitta plus. Puis l'orpheline dut songer à exécuter sans retard le vœu de sa mère: partir, faire son dernier voyage, reposer en terre pyrénéenne à jamais!

Il n'y avait pas, hélas! que le déchirement de ce voyage, il y avait la dépense, et Marine ne voulait ni vendre la montre de sa mère, ni emprunter à Mme Lauraine. Elle téléphona donc à Luc Maudhuy pour obtenir un rendez-vous urgent. Incapable de parler de sa douleur, sans éclater en sanglots, la jeune fille n'y fit aucune allusion et sa voix sèche et métallique frappa le jeune cinéaste.

Triomphant, il pénétra dans le bureau de son associé: — (à suivre)

Carnet  
mondain

## PROCHAINS MARIAGES

Le mercredi 31 août, en l'église Notre-Dame des Neiges, sera célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Hélène Lalonde, fille de M. Charles Lalonde, décédé, et de Mme Lalonde, de Côte-des-Neiges, avec M. Jules Vincent, L.S.C., de Montréal, fils de M. et de Mme J.-E. Vincent, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Emile Veronneau, curé, oncle de la mariée.

M. et Mme F. Gagnon, de Hollywood, Californie, annoncent le mariage de leur fille, Mary-Elizabeth, avec M. Paul-D. Clément, d'Outremont, fils de M. J.-O. Clément, décédé, et de Mme Clément, et petit-fils de l'hon. sénateur L.-O. David, décédé. Le mariage sera célébré, en Californie, le 7 septembre prochain.

M. et Mme Hector Trahan font part du mariage de leur fille, Rose-Aimée, avec M. Edouard Pilon, fils de M. A. Pilon, décédé, et de Mme Pilon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi, 1er octobre, en l'église Saint-Edouard.

On annonce le mariage de Mlle Denise Millette, fille de M. et Mme A. Millette, de Montréal, avec M. G.-Gilles Lasnier, B.A., L.S.A., fils de M. et de Mme J.-V. Lasnier, de Sainte-Cécile de Milton. Le mariage sera béni par le R. P. Gérard Gendron, C.S.C., cousin de la mariée, dans la plus stricte intimité, le samedi 3 septembre, en l'église Saint-Vincent-Ferrier.

Le président de l'Association de l'Exposition nationale de Toronto et Mme K. R. Marshall, recevront les membres de la Presse et de la Radio à l'heure du thé, dans le salon de thé de la division des femmes, au terrain de l'exposition, à Toronto, le vendredi 2 septembre, entre 3 h. 30 et 5 h. 30 p.m.

## LES CLUBS RICHELIEU

A l'occasion du congrès annuel des clubs Richelieu qui sera tenu les 16, 17 et 18 septembre à l'hôtel Queen's, plusieurs réceptions seront offertes. Le vendredi, 16 septembre, il y aura coquetin en fin d'après-midi et le lendemain, à midi et demi, déjeuner au Jardin Botanique. Dans l'après-midi, thé-modes, au Cercle universitaire. Samedi soir, dîner-dansant que présidera l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, et dimanche, grand banquet relevé par la présence de Son. Exc. M. Jean Desjardis, ambassadeur du Canada en Italie.

— Ces jours derniers, Mme Emile Roussille recevait à l'heure du thé à son chalet du Lac Loyer. Mlle Suzanne Choquette et Mme Napoléon Mallette servaient les glaces.

MARIAGE:  
DE CHEVIGNE-GIGUERE

Ce matin à dix heures, en l'église Saint-Vincent-Ferrier, le Rév. Père Raoul Saucier, c.s.v., bénissait le mariage de Francoise, fille de Monsieur Eudore Giguère, Ing. P. et de Madame Giguère, avec Monsieur André de Chevigne, B.S.A., fils de Monsieur et de Madame Réginald de Chevigne. Pendant la messe nuptiale, un programme de chant fut exécuté. Monsieur de Chevigne servait de témoin à son fils. La mariée était accompagnée de son père.

A l'issue de la cérémonie religieuse, la réception eut lieu au Manoir des Oliviers puis les nouveaux époux partirent en voyage.

## LA MODE DU JOUR



Robe d'été, robe d'automne? Ce patron vous les donnera toutes les deux et il est si facile à faire! Ce patron No 9345 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. Le grandeur 16 requiert 4 verges et 5 huitièmes.

Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

## DE LECTURES

## Châteaux en Europe

par Madame de Konopka

Quand on voit, par la biographie ou la rédaction de mémoires, combien des existences réelles peuvent être surchargées d'événements et d'émotions extraordinaires, de succès enlevants et de souffrances écrasantes, on se demande comment les romans, la plupart des romans, avec leur pauvre fiction presque toujours boiteuse peuvent avoir tant de lecteurs encore. Sans doute, il y a les idées et le style qui sont bien quelque chose... mais s'il fallait faire le compte des lecteurs de romans qui fréquentent les romanciers pour ces seules richesses, est-ce de ce côté qu'on trouverait la majorité? Ce serait peut-être présomptueux de l'affirmer.

Ceux et celles qui ont le goût de lire et ne savent pas ou ne savent plus quoi choisir, devraient se procurer Châteaux en Europe, titre coiffant les souvenirs de madame de Konopka. L'édition de 1946 est la plus complète, les autres ayant été amputées d'un chapitre par la censure militaire au cours de l'avant-dernière guerre.

Petite fille de France, madame de Konopka naquit pendant l'occupation de 1870, dernière enfant d'une famille de neuf qui souffrait déjà de la faim et du froid à cause des restrictions de guerre. A cinq ans elle est adoptée par une princesse russe qui veut donner une compagnie à ses deux enfants pour l'unique et touchante raison de leur apprendre à parler couramment le français! Comme cette princesse était la première dame d'honneur de la tsarine la petite fille de France fut très vite présentée à la cour impériale où sa vivacité et ses répliques lui gagnèrent bien des sympathies et des amitiés. Sa vie alors se déroula en séjours à la cour, dans les différents domaines de sa nouvelle famille et en croisières merveilleuses à bord du yacht princier. A dix-sept ans, dotée comme une princesse par ses parents adoptifs, elle se maria avec un jeune avocat russo-polonais; ils ont sept enfants dont trois jumeaux que sa belle-mère, femme adorable et qu'elle adorait lui aida grandement à élever.

A l'époque de son mariage, madame de Konopka écrit: Ma vie débutait comme un conte de fée.

Hélas! Le conte de fée ne dura que quelques années. La mortalité d'abord commença à frapper sa famille de France emportant sa mère; six mois plus tard son mari mourut des suites de ses blessures de guerre la laissant veuve à 35 ans avec sept enfants. Si, au moins, elle avait gardé cette belle couronne. Mais non. La guerre de 1914 lui prit encore ses deux fils aînés. Les cinq autres enfants qui comptaient à l'époque une jeune femme à la veille de mettre son troisième bébé au monde, furent massacrés de la plus ignoble façon lors de la révolte des Cosaques. L'adorable grand-mère qui voulut les défendre et la gouvernante française et toute la domesticité eurent d'ailleurs le même sort.

A quarante-six ans, écrit madame de Konopka, je restais absolument seule dans la vie, sans mari, sans enfants, sans foyer. Au cœur d'une guerre atroce qui ensanglantait mes deux patries, je n'avais plus personne sur qui m'appuyer.

Il me restait tous ceux qui s'appuyaient sur moi. Je me rejetai vers eux avec un élan où il y avait encore plus de désespoir que de tendresse, et ce sont eux qui m'ont sauvée.

Eux, c'étaient les blessés de la guerre dont prenait soin madame de Konopka comme infirmière de la Croix-Rouge en France. Elle ne manquait pas d'expérience sur ce terrain puisqu'elle avait déjà pris du service au cours de la guerre russo-japonaise et de celle des Balkans. Elle vivait encore en 1939 pour voir écarter le dernier conflit. Sa vie s'est peut-être éteinte au cours de ces horreurs comme elle s'était éteinte pendant la tristesse de l'occupation en '70.

L'espace me manque pour faire de plus longues citations et des mémoires et de la préface de monsieur Debédour qui est un petit chef-d'œuvre en son genre. Le tout est d'une lecture fort attachante et nous présente un monde et une société que nous n'avons pas connus, que nous ne connaîtrons jamais mais qui avait certainement sa valeur et son charme.

Germaine BERNIER

REVENU DE SES  
PRETENTIONS  
CONTRE LES FEMMES

Slaidburn, Yorkshire, Angleterre. (C.P.) — Tom Walker, âgé de 78 ans, et président du comité d'éducation du comté, a retardé l'ordre du jour à une récente assemblée pour faire des excuses publiques au sexe féminin.

Il a mis beaucoup de temps à changer d'idée, dit-il, mais finalement, il en est venu à croire que les femmes peuvent être utiles dans la direction des affaires publiques.

Quand il a commencé sa vie publique et qu'il a vu le nombre croissant de femmes s'y taillant du travail, il a prédit qu'"aucun bien n'en sortirait". Non qu'il fut contre l'autre sexe en général, il est marié et père de quatre filles, mais c'était alors sa manière de penser.

Après avoir reconnu que la besogne accomplie par les trois femmes membres de son comité l'a aidé à changer d'opinion, il a ajouté: "C'est un fait qui m'a agacé assez longtemps. Mais je ne suis pas assez orgueilleux pour ne pas l'admettre à présent, — j'ai eu grandement tort".

Remercé par un des membres féminins pour avoir dit: "J'aimerais à voir plus de femmes au service du comté, le vieux directeur a avoué publiquement: "Vous savez, je me sens beaucoup mieux maintenant".

Dernier appel  
aux parents

N'attendez pas à la dernière minute pour faire vacciner vos enfants contre la variole (grosse picote). C'est une formalité rendue nécessaire par une loi provinciale et par un règlement municipal. En effet, aucun élève ne peut être admis à l'école, s'il n'a pas un certificat médical prouvant qu'il a été vacciné avec succès contre la variole. Comme par les années passées, le Service de santé s'occupe aussi de l'examen médical de tous les enfants qui entreront pour la première fois en classe, au mois de septembre.

C'est ainsi que les parents se sont avisés de l'existence de toute maladie ou de tout défaut physique qui affecterait leur enfant.

Pour tout renseignement à ce sujet, les parents peuvent appeler la Division de l'hygiène de l'enfance, P.D. 6111, local 233.

En tout cas, il importe que votre enfant soit vacciné. Voyez votre médecin de famille ou adressez-vous à une consultation de nourrissons. Sinon, votre petit garçon ou votre petite fille se verra refuser l'admission à l'école.

## Ecoutez la chanson bien douce...

Ecoutez la chanson bien douce  
Qui ne pleure que pour vous plaire.  
Elle est discrète, elle est légère:  
Un frisson d'eau sur de la mousse!

La voix vous fut connue (et chère?)  
Mais à présent elle est voilée  
Comme une veuve désolée,  
Pourtant comme elle est encore fière.

Et dans les longs plis de son voile  
Qui palpite aux brises d'automne  
Cache et montre au cœur qui s'étonne  
La vérité comme une étoile.

Elle dit, la voix reconnue,  
Que la bonté c'est notre vie,  
Que de la haine et de l'envie  
Rien ne reste, la mort venue.

Elle parle aussi de la gloire  
L'âme simple sans plus attendre,  
Et de noces d'or et du tendre  
Bonheur d'une paix sans victoire.

Accueille la voix qui persiste  
Dans son naïf épithalame.  
Allez, rien n'est meilleur à l'âme  
Que de faire une âme moins triste!

Elle est "en peine" et "de passage".  
L'âme qui souffre sans colère,  
Et comme sa morale est claire!  
Ecoutez la chanson bien sage.

PAUL VERLAINE.

TISSUS IMPRIMES  
DANS LA MODE  
MASCULINE

Vancouver. (C.P.) — Les Français peuvent être changés en robe, ils sont conservateurs.

Paul Roederer, représentant parisien en textiles, en visite ici, dit que vous ne pouvez pas trouver un Français dans un maillot de bain fleuri.

Les Américains peuvent avoir un penchant pour les tissus fleuris ou à rayures, mais nous, nous ne l'avons pas" dit M. Roederer. Les hommes d'affaires de Paris s'en tiennent aux tissus worsted unis, sans dessins dans leur habillement, ajoute-t-il. "Ceci est probablement une fantaisie passagère mais nous ne portons certainement pas de rayures ou autres patrons."

Les tweeds résistants qui pouvaient durer toujours ne sont plus populaires. Ceux qui sont employés avec ménagement pour les sports doivent être aussi que la soie. Mais les hommes d'affaires français qui voyagent à l'étranger adoptent des couleurs claires souvent. Ils reviennent tout droits aux bleus et aux gris de toujours quand ils rentrent à Paris.

## CONSEILS PRATIQUES

## TRAITEMENT PRECOCE

Dans le domaine de la tuberculose, la promptitude du diagnostic et du traitement a épargné bien des vies, mais les malades doivent voir à bien suivre les directives du médecin, s'ils veulent éviter toute rechute. Après la sortie du sanatorium, il faut du temps pour accoutumer l'organisme à l'existence ordinaire. La résistance au virus s'acquiesce lentement. Ménagez vos forces pendant quelque temps.

## NECESSITE DE L'EXERCICE

Les pionniers, nos ancêtres, qui passaient la plus grande partie de leur temps à abattre des arbres, à labourer des champs rocheux et à planter la civilisation dans les régions sauvages, avaient peu de difficulté à conserver leur aptitude physique. Mais les Canadiens d'aujourd'hui qui gagnent leur pain quotidien à peiner derrière un pupitre ne sont pas aussi privilégiés. Il faut que ces gens de bureau prennent tous les jours, et méthodiquement, de l'exercice.

## LA SANTE PLUS PRECIEUSE QUE L'ARGENT

Tout travailler requiert un repos annuel complet au moins une fois par année. Chacun a besoin d'interrompre ses habitudes, de changer son rythme de vie. Le directeur qui, à cause de l'urgence du travail, ne prend pas de vacances...



PARFUM  
TULIPE NOIRE  
Cette création de  
Chénard est un  
trouffé d'essence  
et de raffinement  
et en même temps  
est le complément  
indispensable de la  
tendance féminine  
LA CIE  
CANADA DRUG  
MONTREAL

ASSEMBLEE  
D'INAUGURATION

L'Association Nationale de la Santé tiendra son assemblée d'inauguration, à laquelle aura lieu l'élection des officiers, au salon "F" de l'hôtel Windsor, mardi, le 23 août, à 4 h. 30.

## MAISON D'ENSEIGNEMENT

Nous annonçons l'ouverture

de nos COURS de

## CHAPEAUX

Apprenez à confectionner vos chapeaux en suivant les cours chez

JEANNE DeGRASSE

ENRG.

JOUR et SOIR

1040 SHERBROOKE O.

angle Peel et Sherbrooke, M.A. 9011

Nombre d'élèves limité

ECOLE TECHNIQUE de  
COUPE et COUTURE  
PROFESSIONNELLE

(Licenciée)

## Coton - Capponi

(Etablie en 1932)

Enseignement d'après le

système de Paris

Cours du jour et du soir

EXPOSITION ANNUELLE

DIPLOMES

Ouverture le 13 sept.

à 2 h. p.m.

INSCRIPTIONS:

de 2 h. à 4 h. p.m., tous les jours

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

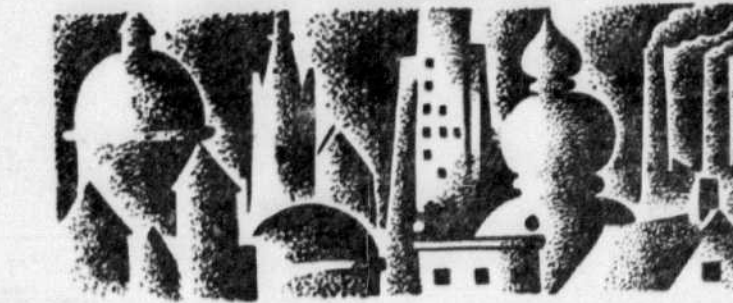
2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)

2019, rue GUY (près Sherbrooke)



## L'avenir de l'Eglise en Chine

Le témoignage d'un missionnaire belge

L'agence Fides, de Rome, communique la lettre suivante qu'elle a reçue d'un religieux belge d'une mission du centre de la Chine, sur les rives du fleuve Bleu. Nos lecteurs y verront, dit la Croix, de Paris, numéro du 29 juillet, les missionnaires en plein travail, joyeux dans les épreuves, intrépides devant le danger; ils y verront l'Eglise de Chine persécutée, mais continuant avec une tranquille assurance sa marche en avant.

La rapidité de l'avance communiste dans une Chine aussi vaste et aussi peuplée que l'Europe est un triomphe de la Russie, qui a admirablement préparé et dirigé cette offensive. Mais comme les Rouges ne disposent pas du personnel capable de gouverner cet immense pays, on peut, sans crainte de se tromper, prévoir l'irruption de la marasme et le brigandage sur une vaste échelle. Déjà le brigandage sévit, et un prêtre du diocèse d'Ichang a été cruellement torturé. Sauvé d'une mort certaine par l'intervention de deux religieux chinois, qui se jetèrent aux pieds des bourreaux et obtinrent sa grâce, il soigne aujourd'hui son pauvre corps délogé par les tourments.

La région nord-est du diocèse d'Ichang est déjà aux mains des communistes. Les quatre prêtres qui y sont demeurés, deux Belges et deux Chinois, n'ont pas eu à souffrir. Les Rouges se sont contentés jusqu'ici de fermer leur école et de leur interdire la visite de leurs chères églises. Ils ne chassent pas, que d'ici deux ans, la religion sera mise au rancart, car elle est inutile et même nuisible, et que les religieux seront contraintes au mariage. Ils ont cependant abandonné leur tactique du début, toute de cruauté envers les missionnaires, et se sont décidés à ne plus faire de martyrs. Mais ils se promettent bien d'étouffer la religion par d'autres moyens, à la longue plus dangereux peut-être que la violence ouverte. Les missionnaires devront se plier à une adaptation radicale et gagner leur vie en travaillant de leurs mains. Un vieux missionnaire du Nord s'est fait tisserand, à l'exemple de saint Paul, et dans ses moments de liberté continue son apostolat. «Autrefois, écrit-il avec une pointe d'humour, je prêchais fréquemment sur le pavé; maintenant, je parle plus souvent du travail en semaine».

Certain songe à devenir barbier; tel Jésuite, prédicateur de retraites, se fait la main comme infirmier d'hôpital. Mar Gubbels, évêque d'Ichang, prétend, avec sa bonne humeur franciscaine, qu'à 76 ans, il n'est plus bon à rien sinon à servir d'épouvantail dans un champ de blé!

Cependant, plusieurs missionnaires et prêtres chinois, auxquels la perspective d'être partiellement paralysés dans leur apostolat ne souriait guère, ont quitté la zone communiste. Aucune mission, toutefois, n'a été complètement abandonnée et partout il reste assez de prêtres pour pourvoir aux besoins des fidèles. La Chine chrétienne présente aujourd'hui le beau spectacle de la plus parfaite charité, les missions du Sud absorbant les «déplacés» du Nord et ceux-ci se dévouant dans leur nouveau milieu avec une bonne volonté et une souplesse admirables.

A supposer même que les communistes réussissent à expulser tous les missionnaires étrangers, le problème de la survie de l'Eglise catholique ne serait pas essentiellement modifié. La foi est fortement ancrée dans le cœur des fidèles et l'Eglise indigène est solidement organisée; l'épreuve pourra, peut-être, faire tomber quelques branches desséchées ou

quelques feuilles mortes, mais, par contre, elle lui fera pousser des racines plus profondes et plus solides.

La Chine compte actuellement trois millions et demi de catholiques. Mais, à côté de ces résultats traduisibles en chiffres, il faut tenir compte d'autres résultats impossibles à mesurer. L'ascendant de l'Eglise va croissant sur ce peuple si apte à discerner et à estimer les valeurs intellectuelles, morales et humaines. Beaucoup de Chinois cultivés admettent volontiers que la religion catholique est «la plus vraie», comme ils disent aimablement, pour ne pas offenser les tenants d'une autre religion. Et ils ajoutent souvent que, sans les 6e et 7e commandements, les vertus rares dans le paganisme les mettent au plus haut niveau de l'estime publique. Là où elles sont à l'œuvre, il n'est plus guère besoin d'autre démonstration du christianisme. Aussi est-il bien rare que, dans les hôpitaux, dans les prisons, dans les camps de réfugiés, les Chinois soient conquis par la simplicité du missionnaire, qui pratique lui-même ce qu'il prêche aux autres, victime et non profiteur de ses principes, supportant toutes les incommodités et s'exposant à tous les dangers. Ils sont absolument sûrs de son honnêteté et n'hésitent pas, en temps de troubles, à lui confier leur argent ou leurs titres de propriétés, et cela sans demander aucun reçu; confiance dont ils n'honoreraient guère leurs propres amis.

Le spectacle de l'Eglise qui, seule, sans arme et sans secours, présente au communisme un front intrépide, suscite chez nos chers Chinois le plus vif intérêt: d'une part, faiblesse et honnêteté; d'autre part, force brutale et absence de scrupules. Bref, tout semble indiquer que la divine Providence est en train de préparer en Chine une immense moisson d'âmes. C'est un honneur, à présent, d'être chrétien. Comme disait un missionnaire, «encore quelques bonnes persécution, et l'Eglise tiendra le haut du pavé»!

### EN TCHECOSLOVAQUIE

## Comment est menée la lutte contre l'Eglise catholique

La lutte contre l'Eglise catholique se poursuit méthodiquement en Tchécoslovaquie. Elle consiste, actuellement, à discréditer l'archevêque de Prague par tous les moyens, à séparer les catholiques de leurs prêtres fidèles à Rome et à faire preuve ostensiblement de plus grands égards envers tous ceux qui, comme catholiques, se laissent gagner à une orientation communiste.

Le 19 juin a paru le premier numéro du journal catholique tchèque, *Katolícké Noviny*. On se souvient qu'après le putsch de février 1948 toutes les revues religieuses, hebdomadaires ou mensuelles, avaient été suspendues et n'ont pas été autorisées à paraître de nouveau, malgré toutes les demandes instantes de l'épiscopat au cours des négociations avec le gouvernement.

C'est avec une fausse candeur que le nouveau journal s'annonce dans son premier éditorial, intitulé «Allons de l'avant». «Parmi nos fidèles le besoin se faisait sentir d'un journal religieux indépendant et apolitique. C'est pourquoi nous publions un hebdomadaire qui comble cette lacune».

Pas un mot, naturellement, pour dire que le régime communiste antireligieux, sur le désir de qui le nouveau journal «catholique» a paru, a provoqué lui-même cette lacune. On veut faire croire au lecteur qu'il y a une harmonie parfaite entre les dirigeants communistes et la population catholique. Sur la première page on a reproduit en fac-similé la lettre que Gottwald a adressée le 13 juin au comité — qui a été excommunié — de l'Action catholique. On y souligne, bien entendu, que l'Eglise souhaite une collaboration positive avec l'Eglise catholique, mais pas un mot indiquant que l'Etat ne conçoit cette collaboration que sous la forme d'un acquiescement automatique de l'Eglise à la privation de ses droits, au vol de ses biens, pas une allusion au désarroi de ses fidèles devant une doctrine d'athéisme matérialiste. On n'y dit pas, non plus, que l'épiscopat a mené vainement, pendant des mois, des négociations avec le gouvernement et a constaté sans cesse que les belles promesses des communistes non seulement n'ont pas été tenues, mais ont provoqué une aggravation constante de la situation. Les catholiques qui se sont séparés de Rome affirment leur conviction que le gouvernement communiste est sincèrement bien disposé envers l'Eglise.

Que valent ces déclarations apocryphes? La presse tchèque, qui est mise au pas, à tous les jours des colonnes entières de signatures d'ecclésiastiques et de laïcs catholiques qui se félicitent de l'initiative procommuniste de l'Action

Différents événements récents ont attiré l'attention du public sur les Lieux Saints. Ce fut d'abord la guerre de Palestine et la session de l'Assemblée de l'O. N. U. ou leur situation fut examinée. A cette occasion, le Souverain Pontife, par l'encyclique *In Multiplicitate* (24 octobre 1948) fit alors connaître le point de vue de l'Eglise sur la question palestinienne; l'appel des catholiques français en faveur des Lieux Saints et la messe du 14 novembre 1948 à Notre-Dame y firent écho.

A vrai dire, bien peu de Français souvenaient l'existence d'une question des Lieux Saints et actuellement encore, parmi ceux qui ne l'ignorent pas, bien rares sont ceux qui en connaissent les données exactes. Chose surprenante quand on pense au rôle de premier plan joué par la France au cours des siècles et à ses efforts constants dans le passé pour qu'elle soit réglée selon la justice. Il faut rendre ce témoignage au gouvernement français que, depuis quelque temps, la France à la faveur des circonstances, s'est efforcée de reprendre son rôle traditionnel.

L'ignorance générale des Français est sans doute imputable au fait singulier que depuis 1850 rien n'a été écrit sur la question des Lieux Saints, mises à part trois ou quatre brochures traduites de l'italien ou de l'anglais en 1919. Les Lieux Saints (1), du R. P. Bernardin Collin, O.F.M., viennent opportunément combler cette lacune. L'auteur présente et situe la question dans sa véritable perspective: la fois religieuse, historique, juridique et diplomatique. Il en établit la véritable origine et, tout en tenant compte de nombreuses interférences, il en retrace avec clarté le développement depuis les causes lointaines jusqu'aux prolongements actuels et termine par l'exposé des solutions possibles dans la dernière en date fut celle de l'O. N. U. dans sa résolution de novembre 1947.

Comme tout ce qui se rapporte au Proche-Orient, la question des Lieux Saints est très complexe en elle-même, de plus les hommes et les événements semblent l'avoir enchevêtrée comme à plaisir. Ce problème qui devrait être purement religieux est en fait connexe à nombre d'autres problèmes, politiques, diplomatiques, voire même économiques ou militaires.

La question des Lieux Saints est

exactement l'ensemble des problèmes posés par les contestations et les revendications des différentes confessions chrétiennes au sujet de trois des principaux Lieux Saints: le Saint-Sépulchre et le Tombeau de la Vierge à Jérusalem, la Basilique de la Nativité avec sa Grotte à Bethléem. Ces sanctuaires subissent toutes les vicissitudes de la Palestine, mais, en examinant les problèmes qui se posent encore actuellement, on s'aperçoit assez vite qu'ils remontent à une date récente, le commencement du XVIIe siècle. Amplement, il n'y avait pas de question des Lieux Saints.

(1) Bernardin Collin, O.F.M., *Les Lieux Saints*. Les Editions internationales, Paris. 1 volume, 18 photos et un plan du Saint-Sépulchre.

Pourquoi s'est-elle posée à cette époque? L'année 1516 marque l'arrivée des Turcs à Jérusalem et le début des activités des moines grecs soutenus par eux contre les Latins, gardiens des Lieux Saints. Ces derniers, malgré leurs réactions, furent peu à peu évincés des trois sanctuaires en même temps qu'ils étaient chassés du Cénacle par les Musulmans. C'est à l'origine de ce que l'on a appelé la question des Lieux Saints.

Avant le XVIe siècle, la question ne se pose pas. Constantin bâtit les principaux sanctuaires et, durant trois siècles, ceux-ci sont sous la protection du clergé local. La domination musulmane vient changer la situation, car à la paix relative dont jouissaient les Lieux Saints succède pour les chrétiens une période de vexation d'abord, puis le protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions provoquent les Croisés et amènent le début du protectorat latin (IXe et Xes siècles), puis le protectorat plus court des empereurs de Byzance (1025-1070) ramènent une certaine tranquillité. Le schisme grec (1054) n'entraîne pas de contestations sérieuses entre les chrétiens. Les deux clergés vivent en bonne intelligence. L'arrivée de Karismiens et leurs persécutions



## LES IDEES ET LES HOMMES

Faute de Sigaux,  
complicité de Bernstein

Nous aurions bien des raisons d'aimer le jeune écrivain Gilbert Sigaux. Et d'abord, c'est un ami de François Hertel, il apporte à ses livres et ses chroniques les vertus les plus hautes de sincérité, de courage, et l'irremplaçable modestie, puis enfin et surtout de strictes qualités d'écrivain: la clarté, la précision, la profondeur sous le subtil mensonge de la facilité. Mais ces dernières ne pas toujours, et nous aurions bien des occasions (j'en tiens au moins une) de lire ses écrits d'un œil moins cordial. Comme quoi il importe davantage au critique — Sigaux est critique avant tout — sinon pour lui, pour nous, d'être pénétrant que d'être courageux. Tout se passe comme si la vertu de l'homme tirait un coup de chapeau à la qualité de l'artisan. A cela près toutefois qu'insuffisance pour insuffisance, mieux vaut pour le jeune écrivain l'insuffisance de qualités. Il n'est pas en core assez lucide... Mais on ne dira jamais: il n'est pas encore assez honnête.

Ainsi jugé d'avance, que comparais-je néanmoins pour l'exemple (comme on dit) l'intimité de Sigaux. Après tout, aujourd'hui, son cas n'est pas tellement exceptionnel. Je cite donc sa critique de la dernière pièce de Henry Bernstein: "Si l'on assigne à M. Bernstein une place dans le ciel de l'avenir, je me dédie, laissant cela aux voyantes. Pour l'instant, M. Bernstein écrit des pièces. Celle-ci est actuelle. Sa robustesse franche, un peu vulgaire (mais on a bien le droit après tout), son absence de style, de langage personnel, voilà bien des sujets qu'on pourrait traiter, qu'on a traités souvent, tout au long des vingt-cinq pièces de M. Bernstein. Mais cela ne nous apprendrait rien. Mieux vaut de continuer de réfléchir sur l'amour, sur l'instinct, sur les hommes et les femmes. M. Bernstein nous a fourni un très beau prétexte (1) — et nous n'allons pas faire la petite bouche sur ce qu'il met au théâtre des sujets dont il nous arrive d'être occupés..." Voilà bien des erreurs en peu de mots, et fort peu dissimulées. Sourire et acquiesce. Il faut y regarder de plus près. Tout d'abord il n'est pas vrai qu'il faille abandonner aux voyan-

tes la situation future des écrivains contemporains. En matière d'œuvre d'art, qui départagera le présent du futur et du passé? Et quelle différence peut exister essentiellement entre la critique d'un roman de Balzac et celle d'un roman de Malraux? Une fois l'œuvre produite, toute critique devient future, et variable au gré des métamorphoses du goût. Refuser de critiquer pour le futur se réduit dès lors à refuser de critiquer. L'œuvre d'art se place hors du temps, de toute actualité, dans ce bienheureux "ciel des fixes". Il n'y a pas si longtemps qu'on le rappelle. Sigaux a la mémoire bien courte. On peut-être sait-il trop bien qu'à cette altitude, le petit poussin de Bernstein prendrait vite le vertige. Que ne l'abandonnait-il alors à l'amusement du taureau de Baudelaire, à l'exemple de Thierry Maulnier?

Mais il n'est pas malaisé de savoir pourquoi, ni de mesurer quel écart sépare ici Maulnier et Sigaux. La phrase suivante se charge de nous renseigner: "Pour l'instant, M. Bernstein écrit des pièces. Celle-ci est actuelle." Actuelle... Ne pourrions pas les choses à l'extrême: Sigaux ne choisit sûrement pas l'actualité pour critère de l'œuvre littéraire majeure. Mais l'actualité d'un sujet l'invite — à l'actualité d'un sujet plus qu'à l'actualité d'un sujet — à l'indulgence envers les œuvres de troisième ordre. Actuelle, donc acceptable. L'art est le critère du critique pour les œuvres d'en haut, et l'actualité pour les œuvres d'en bas. A quel moment se rencontreront-ils? Et qui m'assure qu'on ne fera pas monter bientôt tous les voyageurs sur présentation du billet de troisième classe? La littérature engagée de Sartre, qui fait aussi réfléchir sur l'amour et l'instinct, n'est pas d'un monde bien étranger.

Sigaux nous certifie en effet que pour un homme sérieux, il y a beaucoup mieux à faire que de réfléchir sur l'art, ou l'absence d'art, des œuvres de Bernstein. "Mais cela (son style et son langage) ne nous apprendrait rien. Mieux vaut de continuer de réfléchir sur l'amour, sur l'instinct, etc." M. Bernstein nous a fournis un très beau prétexte. "Avant d'être sérieux, un

homme est un homme, n'est-ce pas, qui voit des femmes, et de là la République... Le plus grave est que, dans sa partie positive tout au moins, la thèse de Sigaux est juste: le seul problème est de connaître qui je suis, d'où je viens et où je vais. Et le drame ou la tragédie ne peserait pas un fétu qui se soustrait en définitive à cette interrogation. Ce qu'il faut ajouter tout de même, c'est que le drame ou la tragédie nous mènent au bord de la suprême réflexion par l'art qui les exprime, lui, tout entier, et non pas uniquement par le prétexte qu'ils ont choisi. Mais qu'est-ce que l'art? Ah! voilà ce que Sigaux nous avertit au tout début de son article qu'il ignore, en séparant naïvement — le mot est de lui — le fond et la forme. On sait de reste l'usage qu'il fait de l'un et l'autre. Quand l'art précède le fond, c'est la parfaite coordination de la forme et du fond, du sujet et de l'objet, d'un prétexte et d'une vision particulière. Enfin, on est en droit de demander à un écrivain déjà marquant lequel des deux est susceptible de m'apprendre quelque chose: du prétexte ou du fond? Et qui refuse de le faire, en face d'une œuvre d'art, dans l'art même, qu'il les demande à la rue, aux journaux, au docteur Kinsey. Mais qu'il laisse la littérature tranquille, qui aura pris ses sujets aux mêmes sources que lui. Tout ce qu'il lui appartient de faire maintenant, c'est si la littérature a su tirer profit (et lui à sa suite) de ces richesses qu'il reconnaît pour siennes. Leur exploitation, voilà le vrai sujet de réflexion; et le *Red de Caesar*, le véritable rôle du critique. Car prendre le sujet et laisser l'écriture, c'est se satisfaire des paroles sacrées sans vérifier quelle bouche les profère: Jocrisse ou l'Evangéliste inspiré.

Jean-Guy BLAIN  
— La chronique de Sigaux a paru dans *La Table Ronde*, no 17.  
elle se guère plus vite et plus facilement si on la déballe au commencement, avant l'apparition des premiers symptômes. La radiographie de la poitrine constitue le moyen scientifique de découvrir la tuberculose de bonne heure. Il y a pour l'examen de la poitrine, les dispensaires mobiles de radiographie et d'autres appareils radiographiques dans presque toutes les parties du Canada. Faites-vous radiographier aujourd'hui et protégez-vous contre la tuberculose.

(1) Il s'agit de *La Soif*. Cette pièce ne doit pas être bien différente des autres; peut-être un peu plus audacieuse dans la sottise, le faux goût, le faux érotisme. Voir dans le *Figaro* (Amour style 1900, ou à peu près) quel traitement inflige Thierry Maulnier à ce "très beau prétexte".

Ne cherchez pas  
APPELEZ  
BE. 3361

C'est l'imprimerie Populaire qui est outillée pour faire tous les travaux d'impression dont vous pouvez avoir besoin.  
Donnez un coup de fil; notre représentant ira vous visiter.  
L'imprimerie Populaire  
434 est, rue Notre-Dame

## Livres pédagogiques

| LOUIS RIBOULET                                                     | Pages | Prix   |
|--------------------------------------------------------------------|-------|--------|
| Pédagogie générale, 3e édition, relié                              | 264   | \$1.50 |
| Directions méthodologiques, relié                                  | 342   | 1.50   |
| Manuel de psychologie appliquée à l'éducation, 9e éd., relié       | 311   | 1.75   |
| Conseils sur le travail intellectuel, 3e éd., bro.                 | 287   | 1.50   |
| Histoire de la pédagogie, 3e éd. III, relié                        | 667   | 2.75   |
| L'Eglise et l'éducation, broché                                    | 313   | 2.00   |
| La discipline préventive et ses éléments essentiels, broché        | 192   | 1.00   |
| FRERE LEON                                                         |       |        |
| Cours de pédagogie générale, broché                                | 655   | \$2.50 |
| Leçons de psychologie appliquée à l'éducation, broché              | 458   | 2.75   |
| Aux parents, pédagogie familiale, broché                           | 411   | 2.25   |
| Pour connaître et tremper les caractères, bro.                     | 318   | 2.25   |
| Le travail personnel par le syllabus, broché                       | 175   | 1.00   |
| Pour mieux enseigner, broché                                       | 132   | 0.50   |
| Formation religieuse et méthodes actives, bro.                     | 176   | 0.60   |
| Hors les sentiers battus, I, II, III, IV. Les quatre brochés       | 599   | 2.20   |
| Le guide des écoles, illustré, relié                               | 302   | \$1.50 |
| Avis, Leçons, Sentences du Vén. Père Champagnat, relié             | 456   | 1.50   |
| Léon Fairon. Cours d'éducation physique, illustré, broché          | 232   | 2.75   |
| Formulaire mathématique, le plus complet des formulaires canadiens | 543   | 2.50   |

Frères Maristes, Iberville, Qué.

## Le Casino de Barbazan

Par Pierre Benoit, de l'Académie française —  
Editions Albin Michel

Un livre de Pierre Benoit ne se raconte pas, il se lit. Personne, en effet, ne corrie mieux que l'auteur de l'Atlantide, de Mademoiselle de la Ferté, du Puits de Jacob et de plus de trente autres romans. Dès la première page on est saisi, passionné. On oublie le temps, les ennemis de la vie quotidienne et quand on relève la tête, le livre fini, on s'est enrichi d'une autre belle histoire.

Pierre Benoit que l'Académie Française accueillit avant la guerre, occupe une place à part dans les lettres françaises contemporaines. C'est en effet le seul écrivain

qui ait connu le succès dès son premier livre et dont l'audience n'ait jamais baissé. De livre en livre, sans jamais qu'un seul échec vienne ternir cet éblouissant record. C'est aussi le seul écrivain qui puisse se targuer d'un succès de librairie qui, toutes proportions gardées, ne peut guère se comparer qu'au fameux *Atlantide*. Son premier roman, publié immédiatement après la guerre, *Koenigsmark*, obtint un immense succès et son second, *l'Atlantide*, publié en 1919, remporta le Grand Prix du Roman de l'Académie Française. Par la suite, il publia régulièrement un ou deux romans par an et il entra à l'Académie française en 1931.

Le nouveau livre qu'il nous offre et que le Cercle du Livre de France se réjouit de pouvoir distribuer à ses membres, s'intitule *Le Casino de Barbazan*.  
Un artiste peintre décorateur français désirent connaître le Canada, offre d'exécuter tous travaux: Agencements, peintures murales, paravents, portraits, fleurs, etc. ... durant son séjour chez les personnes de goût, qui l'inviteraient, au pair. Sérieuses références professionnelles et morales.

André Turin

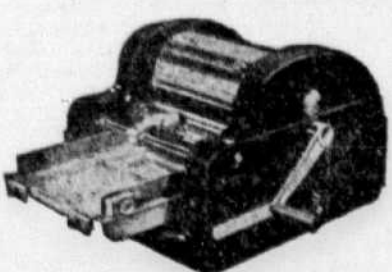
73 Boulevard du Télémy, Alger, Algérie.

## EDUCATEURS!

Vous faites de la POLYCOPIE dans votre ECOLE?

Essayez le duplicateur

## DUPLICOPY



Le plus simple, le plus rapide, le plus économique.  
Vous obtenez jusqu'à 5 couleurs sur le même impression.

La distribution est faite exclusivement dans la province de Québec par:

"DUPLI-COPY Reg'd"

218, rue Notre-Dame ouest, Montréal

W. J. REILLY, prop.

BEloir 3166

## JEUNESSE EN MARCHÉ

Nous avons rencontré:

## GILLES-Y. MOREAU

On fonde un nouveau collège — Qu'est-ce que la psycho-pédagogie? — Au secours des étudiants en panne — Collaboration avec les autres collèges — L'exemple américain

La lecture des prospectus n'est certes pas très passionnante. Et pourtant, en parcourant celui du nouveau Collège Saint-Denis, je me suis posé trop de questions pour les mœurs et renseignements qu'il contenait.

C'est pourquoi je suis allé rencontrer Gilles-Yvon Moreau, docteur en psychologie de l'Université de Montréal et directeur fondateur du nouveau collège.

Je n'avais certes aucun doute sur les aptitudes de Gilles Moreau dans ce domaine. Outre son doctorat en psychologie, notre ami possède déjà plusieurs diplômes de lettres, de philosophie, voire de théologie. Gilles a en effet fréquenté pendant plusieurs années le Grand séminaire et toute sa vie l'orienté vers l'éducation.

Mais comme on est toujours châté par sa propre ignorance, c'est un mot surtout que je voulais élargir: Collège Saint-Denis, centre psycho-pédagogique. Je veux bien comme tout le monde parler de complexes, de frustrations, de refoulements, sans savoir au juste de quoi il s'agit, mais psycho-pédagogie dépasse mon audace. J'ai donc trouvé Gilles Moreau dans ses locaux de la rue St-Denis, qui deviendront en septembre les classes et salles de jeu du nouveau collège.

Qu'est-ce que la psycho-pédagogie, m'a répondu Gilles, c'est un autre grand mot pour une chose assez simple. Laisse-moi te dire d'abord que le collège n'en sera pas un ordinaire et qu'il ne se propose pas d'accueillir tous les élèves, en concurrence avec les autres institutions.

— C'est la fonction toute spéciale qu'il se propose de remplir en collaboration avec tous les autres collèges, aussi avec les écoles primaires. Notre but, en fondant le collège, c'est d'aider les étudiants et les étudiants que des difficultés psychologiques empêchent de réussir.

— Des difficultés psychologiques... Est-ce vraiment assez fréquent pour justifier l'existence d'un collège spécial?

— Certes. Songez seulement à tous les groupes intelligents qui sont lamentablement échoués à cause de ce qu'ils appellent une "inaptitude totale" pour les mathématiques. Or, nous savons aujourd'hui, de science certaine, qu'il n'existe pas d'inaptitude pour les mathématiques, chez un garçon par ailleurs apte aux études. L'échec en mathématiques s'explique

par des facteurs psychologiques: l'élève "déteste" les maths, par exemple, et alors il faut trouver la cause de cette aversion.

— Si je comprends bien, il faut qu'à la base, l'étudiant ait les aptitudes, le talent, le quotient intellectuel nécessaires.

— Sûrement. Nous ne voulons pas engager dans des études, ou les y maintenir, des enfants qui ne sont pas équipés pour réussir. Ceux que nous voulons aider, ce sont les élèves intelligents mais handicapés par des désordres émotionnels.

Tiens: je pourrais résumer en disant que le Collège St-Denis est basé sur la constatation suivante, que l'extrait de *Devereux Schools*, une étude sur des écoles américaines du même type.

L'une des plus grandes vérités mises de l'avant par la psychologie moderne, c'est qu'il existe une interaction certaine entre l'intelligence et le système affectif. Un enfant parfaitement apte au point de vue intellectuel peut paraître retardataire parce qu'il souffre d'une difficulté émotionnelle quelconque.

Méthode

— Mais comment procédez-vous à la réduction de tels élèves?

— En les recevant chez nous pour des stages plus ou moins longs. Ils poursuivront leurs études avec nos professeurs (nos sommes déjà quatre) mais en même temps, ils seront l'objet d'une étude approfondie et de traitements adéquats.

Nous aurons un comité pédagogique présidé par le Père Alcantara Dénin, O.F.M., et un directeur spirituel dont nous attendons beaucoup.

Ce comité sera chargé de voir à la marche générale du collège et de résoudre les problèmes concrets qui se présenteront. Le directeur spirituel verra aux intérêts du Seigneur.

Je rencontre actuellement tous les supérieurs et tous les préfets d'études des collèges. Ce sont eux naturellement que nous voulons aider en premier lieu. Presque tous, ils voient les problèmes mais ne sont pas outillés, dans les grands collèges, pour venir à bout de toutes ces difficultés.

— Et comment accueillent-ils votre initiative?

— Très bien. Je suis déjà convaincu que la collaboration sera agréable et très efficace. En me félicitant de cette initiative, un supérieur de collège me dit: "Vous

commencez... mais d'ici quelque temps vous serez débordés. Bon nombre d'étudiants ont besoin de vos services. Pour notre part, nous vous les référons". D'autres encore pour ne pas dire tous, ont souligné le réel besoin de ce service psychopédagogique.

Précédents

— Tu parlais tout à l'heure des écoles *Devereux*...

— Oui c'est un groupe d'écoles qui existe depuis 1912 aux Etats-Unis et qui accomplit le travail auquel nous destinons notre collège. La méthode a fait ses preuves et nous avons des précédents qui nous guident.

— Vous recevez des élèves dès septembre?

— Oui, nous sommes tout prêts.

Il serait insignifiant de prodiguer à Gilles et à son équipe (Armand Lagace, Monique Béchard, Bernard Jamin) des "bons vœux" et des "encouragements". Nous constatons seulement qu'ils se lancent avec beaucoup de lucidité dans une voie nouvelle où leur travail va donner réponse à un grand besoin. Nous leur souhaitons de réussir, non par politesse conventionnelle, mais parce que des centaines de jeunes ont besoin qu'ils réussissent.

Deux cas de poliomyélite dans Québec

Québec, 20. — (D.N.C.) — Selon les statistiques officielles, il n'y a actuellement que deux cas de poliomyélite dans la ville de Québec, le dernier a été signalé avant-hier cependant que le premier le fut il y a quelques jours seulement. Dans les deux cas, il s'agit d'enfants. Les deux jeunes malades sont actuellement sous traitement à l'hôpital civique.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 21 AOUT

Solennité de l'Assomption de la Ste Vierge, Double, 1 cl. (BLANC). Messe: *Gaudeamus*, avec *Gl.* et *Cr.* 2e or. du Xle dim. après la Pentecôte; préf. de la Ste Vierge; dern. Ev. du dim. — A Vêpres chantées (11e), mém. du dim. seulement.

ANCIEN MAIRE DE LOUISEVILLE DECEDE JEUDI

Trois-Rivières, 20. (D.N.C.) — M. Henry Adams, ancien maire de Louiseville, de 1941 à 1945, est décédé à l'âge de 80 ans.

NOYADE

Contrecoeur, 20. — M. Yves Phaneuf, 18 ans, de Vercheres, étudiant au collège de Saint-Jean s'est noyé jeudi après-midi aux Grèves.

Hier matin, son cadavre n'avait pas encore été retrouvé.

Norman Specialties Reg'd

N. DESNOYERS, prop.

640 ouest, Craig - Montréal 3 - MA. 6679

Classeurs en acier

Garde-robes en acier (lockers)

Cabinets à papeterie en acier

Pupitres — Tables — Chaises

LIVRAISON IMMEDIATE

Attention spéciale aux institutions religieuses

Une révolution dans la polycopie!

LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR

REX-O-GRAPH

Pas d'encre

Pas de stencil

Pas de gélatine

Pas de caractères

FINI DE SE TACHER LES MAINS D'ENCRE

Imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.

La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo imprimée ou dessinée.

VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.

SOUPLE: Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.

ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.

ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.

Landry Caisses Enregistreuses Cie

Caisses enregistreuses • Balances • Dactylographes • Machines à additionner • Coffres-forts • Horodateurs (time-clocks).

Agents exclusifs pour la province de Québec du Duplicateur REX-O-GRAPH

NOUVELLE ADRESSE

915, boul. SAINT-LAURENT (près Craig)

Tél.: HARbour 2330

## 60,956 examens d'enfants au cours de juin

Dans les soixante-cinq unités sanitaires de la province, des médecins hygiénistes ont effectué 60,956 examens d'enfants d'âge scolaire et pré-scolaire au cours de juin dernier.

Il y a eu pendant cette période 685 cliniques de puériculture avec examen de 12,689 nourrissons (0 à un an) et 8,146 enfants d'âge pré-scolaire. Les visites à domicile ont permis 12,496 examens de nourrissons et 17,005 enfants d'âge pré-scolaire, au nombre de 706, ont atteint une assistance de 18,408 personnes. Rien n'importe plus qu'un bon examen médical. Que les parents profitent donc des cliniques des unités sanitaires, soulignent un rapport du ministère de la Santé que dirige l'hon. Dr J.-H.A. Paquette.

## L'O.I.R. et le mouvement des personnes déplacées

Genève. — L'Organisation internationale des réfugiés (O.I.R.) fait savoir qu'au cours du seul mois de mai dernier 32,973 réfugiés et personnes déplacées ont trouvé foyers nouveaux et tâches nouvelles dans d'autres pays que leur pays d'origine.

Les nations qui ont reçu le plus de réfugiés sont: les Etats-Unis avec 9,640; l'Australie avec 7,544 et Israël qui, bien que n'en ayant accueilli que 6,077 ce mois-ci, reste en tête avec un total de 117,246 depuis le début des opérations de l'O.I.R. Dans le même mois le Canada a reçu 2,396 réfugiés; la France 2,502 et le Brésil 1,977.

D'autre part 570 personnes déplacées ont été rapatriées, dont 327 en Pologne. Au début de juin, compte tenu des opérations ci-dessus mentionnées, le nombre des réfugiés restant à la charge de l'O.I.R. se chiffrait à 431,896.

## Documents uniques détruits par le feu

Ottawa, 19. (C.P.) — Des documents uniques sur l'histoire de la capitale fédérale ont été détruits hier matin lorsqu'un incendie a rasé la vieille demeure du capitaine Charles Billings, à Billings-Bridge, dans la banlieue d'Ottawa. Cette maison avait été construite il y a 140 ans.

L'on évalue les dommages matériels à \$20,000, mais cela ne tient pas compte des documents relatant l'histoire de Bytown, devenu aujourd'hui Ottawa. Cette perte est irréparable.

Seuls quelques objets ont été sauvés du désastre car le capitaine Billings et sa famille étaient à la campagne au moment de l'incendie.

NOYADE

Contrecoeur, 20. — M. Yves Phaneuf, 18 ans, de Vercheres, étudiant au collège de Saint-Jean s'est noyé jeudi après-midi aux Grèves.

Hier matin, son cadavre n'avait pas encore été retrouvé.

## SUICIDE

C'ETAIT avant-hier, deux copains me tombent dessus par surprise. Ils arrivent d'Europe: l'un de Suisse, l'autre de Paris. Autour d'une table, nous réveillons de vieux souvenirs qui dorment depuis deux ans. Quand on est membre de cette confraternité ingrate des gens qui n'écrivent pas de lettres, il arrive infailliblement qu'on n'en reçoit plus. Il faut alors profiter d'une visite pour satisfaire sa curiosité.

"Et tel camarade de travail, qui préparait l'agrégation d'histoire?" — "Reçu, mon vieux, et haut la main, avec tous les honneurs!" — "Et tel autre, toujours globe-trotteur?" — "Non, celui-là est devenu sage... ou du moins plus stable: il est marié depuis six mois".

On repasse ainsi une douzaine de noms, les moins importants d'abord. Car les amis qu'on a négligés, on les a toujours sur la conscience comme autant de remords; on ne les réveillera qu'en dernier lieu.

— Et Maurice?

Les deux compagnons hésitent un moment, évitent de se regarder, puis l'un se charge de la phrase inévitable:

— Il faut dire feu Maurice.

— Comment, il est mort? Un accident?

Un autre petit moment de silence puis:

— Non. Il s'est suicidé. S'est fiché par la fenêtre de son appartement.

La conversation tourne court. Chacun préfère le silence, l'un pour ne pas être obligé de fournir des détails, l'autre pour n'être pas forcé de les connaître. Mais je sais maintenant. Capable de n'en pas parler, je suis impuissant devant mes pensées qui reviennent sans cesse à lui.

Un garçon qu'on tissait formidable, et nous le disions avec conviction. Intelligence supérieure, le type du jeune Européen dont la culture et l'érudition nous désarmaient mais qui possédait en plus une douceur, une profondeur humaine peu communes. Marié, deux enfants quand nous nous sommes quittés.

Il avait fait la résistance dont il racontait les péripéties avec humour et bonhomie. On aurait cru à l'entendre qu'il s'agissait d'une vaste blague d'étudiants.

Nous avions beaucoup d'idées en commun mais plus encore à apprendre l'un de l'autre. Dès les premières rencontres, chacun s'était ouvert. On avait noté franchement, amicalement, aussi bien les différences que l'accord préalable.

Maurice n'avait aucune foi si ce n'est en l'homme, en une certaine conception de la grandeur et de l'honnêteté. Ses idées étaient voltairiennes de tradition, lui, dégagé des préjugés masquins mais incapable de retrouver l'Eglise, incapable aussi d'adhérer à la foi nouvelle du marxisme, envahissante à ce moment-là.

Mais sincère, très lucide, appliqué à servir son prochain. J'ai toujours vu en lui un type, celui d'une certaine jeunesse non seulement française mais européenne, disons même contemporaine. La valeur humaine d'un homme comme Maurice était désarmante; l'ouverture, la bienveillance de sa pensée nous faisaient honte. On ne pouvait s'empêcher, devant lui, de penser à Gabriel Marcel et à sa fameuse distinction: avoir la vérité, être la vérité.

Mais il restait quand même dans cette philosophie, dans cette façon d'être et de vivre, une fissure par où le pessimisme s'insinuait. Nous parlions de Maurice, ma femme et moi, avec toujours une inquiétude vague. Le problème qu'il cherchait à élucider, cette recherche qu'on sentait sous chacune de ses paroles, nous nous sommes souvent demandé où elle le conduirait.

Puis, soudain, alors que nous l'avions perdu de vue, un peu oublié peut-être (à notre courte honte), cette fissure qui s'ouvrait. Un garçon de trente ans qui se jette tête première, les yeux grands ouverts, dans la mort qu'il n'a jamais su expliquer.

On parle trop légèrement de cette jeunesse contemporaine qui a perdu — non qui n'a pas reçu d'orientation vers le Grand Nord étatique. Il est facile de railler les existentialistes parce qu'on voit seulement la surface de leur inquiétude, les discussions dans les caves et les grands crâs littéraires.

Mais quand le désarroi de nos temps précipite dans le suicide un ami qu'on a aimé, la raillerie facile prend à nos yeux sa vraie figure: c'est une odieuse caricature et comme l'envers même de la charité.

GERARD PELLETIER

# MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

## PROFESSEUR DEMANDE

Français, anglais, histoire  
pour enseigner les 2 premières années  
du COURS CLASSIQUE  
S'adresser immédiatement  
Rév. Père Supérieur, MONT-STE-ANNE,  
R.R. no 1 Sherbrooke Tél. 3445

## STUDIO BEATRICE

COUPE ET COUTURE  
30 travaux de fantaisie compris avec la couture  
Mecrané, Tissage, Etylène, Fleurs en chenille, Liquide plastique,  
Tissu, etc. COURS SPECIAL de coupe américaine en 10 leçons  
OUVERTURE 12 SEPTEMBRE  
AM. 1614 — 4714 GARNIER

## LE MONT-SAINT-LOUIS

Collège d'enseignement secondaire scientifique,  
dirigé par LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES  
● est reconnu par les universités de Montréal, McGill et Laval.  
● conduit à toutes les facultés universitaires.  
● se spécialise dans la préparation à l'étude du génie.  
● prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y  
présenter.  
● maintient aussi un cours commercial de quatre ans com-  
mençant avec la 10<sup>e</sup> année.  
● reçoit les jeunes après la 5<sup>e</sup> année.  
L'entrée des pensionnaires est fixée au 6 septembre;  
celle des externes au lendemain matin à 8 heures.

## DESSIN ET PEINTURE

COURS  
COMMERCIAL: Publicité - Lettrage - Affiche - Illustration  
ARTISTIQUE: Paysage - Portrait - Huile - Aquarelle  
COURS JOUR & SOIR  
Cuir et étau repoussé  
Photographie - Commerciale - Artistique  
OUVERTURE DES COURS 6 SEPTEMBRE  
STUDIO SALETTE Enrg.  
1297 Saint-Denis (coin Sainte-Catherine) LA. 8537

## ESPS ECOLE SUPERIEURE de PREPARATION SCIENTIFIQUE

Directeurs Gaston BERTRAND et Robert ROBINSON  
Professeurs agrégés à l'Ecole Polytechnique  
PREPARATION INTENSIVE COMPLETE  
● POLYTECHNIQUE, aux HAUTES ETUDES COMMERCIALES  
(Préparatoire et 1<sup>re</sup> année), à LA FACULTE DES SCIENCES,  
aux BEAUX-ARTS et aux autres ECOLES SPECIALES.  
A raison de 7 hrs de cours par jour, du 10 OCTOBRE au 15 JUIN  
Soit en 1 an — CLASSES DE PREMIERE  
Soit en 2 ans — CLASSES DE SECONDE  
L'Ecole s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps  
ou devenir boursiers, des classes de 9<sup>ème</sup> à 12<sup>ème</sup> année.  
Pour renseignements ou inscriptions: 434 rue CHARRIER,  
Montréal, MA. 1032, de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 5 p.m.  
ou le soir, 2067, rue Université, Montréal, LA. 0847 ou CL. 0887.

## COLLEGE SAINT-DENIS

(Centre Psycho-pédagogique)  
Directeur: Dr Gilles-Yvon Moreau, Docteur en Psychologie.  
Professeurs: Dr Monique Béchard, Docteur en Psychologie,  
M. Bernard Jamin, B.L., Licencié en Philosophie,  
M. Armand Meunier-Lagacé, B.A., Licencié en  
Sciences Médicales.  
EUT: collège destiné aux jeunes qui éprouvent des difficultés  
pédagogiques ou psychologiques; attention particulière  
aux sourd-muets.  
SERVICE PSYCHOLOGIQUE et d'ORIENTATION  
Collaboration avec les collèges actuels.  
Cours: PRIMAIRE: selon le programme du Département de  
l'Instruction Publique.  
SECONDAIRE: selon le programme de la Faculté des Arts  
de l'Université de Montréal.  
Entrée: 13 septembre. Nombre d'élèves limité  
4152 Saint-Denis — Montréal BE. 6219

## Le rythme de la production industrielle se ralentit

Lake Success, New-York. — Selon le Bulletin de statistique des Nations Unies, la production industrielle mondiale décline sensiblement, pour la première fois depuis la fin de la guerre.

L'indice de la production industrielle mondiale, si l'on prend 1937 comme année de base, est tombé de 141 points pendant le dernier trimestre de 1948 à 139 pendant le premier trimestre de la présente année. On attribue ce déclin à la diminution de la production des Etats-Unis depuis la fin de 1948. Toutefois le rapport souligne également que dans nombre d'autres

pays, le rythme de l'augmentation de la production s'est ralenti.

Malgré ces symptômes, le niveau de la production industrielle mondiale pour le premier trimestre 1949 est encore de 8% supérieur à celui de la même période l'an dernier.

Unies donne les chiffres de la production mondiale pour dix des matières premières principales: Charbon, pétrole brut, fer, acier, cuivre, zinc, caoutchouc et ciment, ont dépassé pendant le premier trimestre de la présente année les niveaux de 1937.

## "LES ESTUDIANTES"

(Cours privés et collectifs)  
FRANÇAIS — ANGLAIS — SCIENCES — LITTÉRATURE  
STENOGRAPHIE — DACTYLOGRAPHIE  
Instruction: lundi au jeudi de 2 hrs à 9 hrs P.M.  
ANNA CORBEIL, dir.  
Diplômée de l'Université de Montréal  
6657, rue SAINT-DENIS — CR. 3552 RENTREE: 8 SEPT.

## Ecole PALMER de CHIROPRAQUE

A DAVENPORT, IOWA, U.S.A.  
Entrée: Inscriptions jusqu'au 1<sup>er</sup> sept.  
COURS UNIVERSITAIRES  
PREPARATION REQUISE: diplôme universitaire, ou d'école normale, ou de première supérieure scientifique. Cours entièrement en ANGLAIS (facilité d'adaptation).  
PROSPECTUS SUR DEMANDE  
s'adresser à  
The Palmer School of Chiropractic  
Davenport, Iowa, U.S.A.  
LAURENT HURTUBISE, chiropraticien  
4553, rue St-Denis, Montréal — HA. 7524  
au-dessus du "RESTAURANT CAPRICE"



## INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT A L'INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT

Sténographie française-anglaise, (Perrault-Duployé)  
Dactylographie — Cours INDIVIDUELS  
Préparation aux examens judiciaires  
Conversation anglaise — Cours PAR CORRESPONDANCE  
STENOGRAPHIE  
PERRAULT-DUPLOYE  
950 Sténographes Officiels.  
Tél. PL. 2660 MONTREAL 3742, rue St-Denis

## Catholic High School

3465, rue Durocher  
sous la direction des  
FRERES DE LA PRESENTATION  
Personnel entraîné; édifice d'un  
beau style; exercices athlétiques or-  
ganisés, site central. Ecole d'ensei-  
gnement supérieur réputée et  
collège préparatoire. Immatricu-  
lation pour les cours pri-  
maire et supérieur. Sections  
primaire et commerciale sépa-  
rées. L'on peut voir le prin-  
cipal tous les jours de 2 à 4  
p.m. et à d'autres heures  
aussi, sur rendez-vous.  
Réouverture de l'école  
le 8 septembre  
Téléphones:  
MA. 2713 - 1579



## LA COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-LEON-DE-WESTMOUNT ACADEMIE SAINT-LEON

360 AVENUE CLARKE  
Par permission spéciale du Conseil de l'Instruction Publique, la  
seule école de la province ayant un cours de Lettres-Sciences,  
similaire au High School anglais et conduisant à l'immatricu-  
lation. Il y a place encore pour quelques élèves dans les classes  
du cours élémentaire (1<sup>ère</sup> à 7<sup>ème</sup> année) et dans la classe de 8<sup>ème</sup>  
année (1<sup>ère</sup> du cours Lettres-Sciences) pour les élèves ayant  
terminé la septième année et obtenu leur certificat d'études  
primaires-élémentaires.  
Information et inscription:  
Frère Directeur, FI. 2843 ou FI. 1642  
OUVERTURE DES CLASSES: 6 septembre.

## STUDIO

### Janyne BRUNEAU

Professeur diplômée du  
conservatoire Lasalle  
COURS DE DICTION, PHONETIQUE  
ET ART DRAMATIQUE  
ENFANTS ET ADULTES  
Ouverture des cours le  
13 SEPTEMBRE A 10 HEURES A.M.  
Janyne Bruneau 7135, rue Boyer  
DO. 1366

## BERNARD TROTTIER

a le plaisir d'annoncer l'ouverture du  
● LABORATOIRE EDUCATIF DE PHYSIQUE et de CHIMIE ●  
Voir annonce sur cette page

## Prof. J.-L. ARBIQUE, B.A.

COURS PRIVES  
CLASSIQUE: Français, grec, latin, anglais. Philosophie et sciences, etc.  
COMMERCIAL: Français, anglais, mathématiques, dactylographie, sté-  
nographie, etc. Préparation spéciale des examens collégiaux.  
JOUR et SOIR  
ENTREE 8 SEPTEMBRE  
5270, rue ST-DENIS - TA. 0533 9 h. à 12 h.; 2 h. à 5 h. - VE. 2138-CH. 6026

## Institut Sténographique de France

Fondé à Montréal en 1910 — HELEN JOLY, directrice  
COURS PARTICULIER JOUR et SOIR:  
Français, anglais (une spécialité), sténographie, dactylographie, comp-  
tabilité, ouvrage général de bureau. Renommé pour la supériorité de  
son enseignement et la bonne formation de ses élèves. Diplôme, mé-  
daille, position assurée. Conditions faciles.  
3939, RUE ST-DENIS HARBOUR 0502

## PROF. LUCIEN BOYER, Lic. ès L.D. ph. Diplômé des universités françaises

Enseignement spécialisé  
"COURS PARTICULIERS"  
★ Français ★ Latin  
★ Anglais ★ Littérature  
★ Dactylographie ★ Philosophie  
★ Correspondance ★ Sociologie  
★ Traduction ★ Economie politique  
"COURS SPECIAUX"  
Diction — Anglais — Brevets en pharmacie — Cours de  
gardes-malades. Cours de culture pour jeunes filles.  
Examens.  
7416, rue SAINT-DENIS TA. 1962

## LA MATERNELLE CLEMENT

Mme G.-F. COUTLEE, directrice  
Cours pour Garçonnettes et Fillettes de 4, 5, et 6 ans.  
Matières au programme: Catéchisme, Diction, Analyse de  
Grammaire, Lecture, Dessin, Gymnastique, Calcul, Chant, etc.  
Cours pour garçonnettes et fillettes de 7 ans. Préparation à  
la première communion. Attention spéciale aux tout petits.  
Entrée le 12 septembre 1029 est, boul. St-Joseph

## ECOLE MENAGERE PROVINCIALE

461, est, rue Sherbrooke (angle Berri) • Montréal  
● COURS NORMAL REGULIER ●  
Peuvent s'y inscrire les jeunes filles ayant terminé leurs cours  
Lettres-Sciences ou ayant reçu une formation équivalente.  
● COURS DE PERFECTIONNEMENT ●  
Peuvent s'inscrire les diplômées de 3<sup>ème</sup> année des Ecoles  
Supérieures d'Enseignement Ménager.  
RENTREE: 14 septembre  
Prospectus envoyé sur demande  
Mlle Estelle LeBlanc, directrice HA. 4980

## NOUVEAUX MANUELS pour NOUVEAU PROGRAMME

Une SEULE GRAMMAIRE APPROUVEE (celle des frères du  
Sacré-Cœur) par le Dépt de l'Instruction publique pour classes  
de 4<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> années.

OBLIGATOIRE DANS TOUTE LA PROVINCE  
dès septembre prochain (1949)

aussi en vente

CALCUL 1<sup>ère</sup> année No 142

CALCUL 2<sup>e</sup> " No 142

ARITHMETIQUE 3<sup>e</sup> année

## Procure des Frères du Sacré-Cœur

2244 FULLUM - MONTREAL - Tél. AM. 1901

## EXAMENS D'ENTREE AU SEMINAIRE DE JOLIETTE

Samedi, le 20 août, à 10 h., a.m.  
Frais d'examen: \$1.00

Personnel enseignant: dans toutes les classes, professeurs spé-  
cialisés à l'Université; — 18 diplômés de l'Ecole Normale Se-  
condaire; — maîtres de discipline spécialisés par des études  
en psychologie et en culture physique.

Enseignement: cours classique seulement; — bifurcation (scien-  
ces ou lettres) en philosophie; laboratoire de sciences chaque  
semaine dans toutes les classes.

Services spéciaux: bibliothèque, studio d'arts, salles de musique,  
Bureau d'Orientation confiés à des spécialistes.

Avantages physiques: cour vaste et ombragée; — sports variés;  
— culture physique; — cuisine dirigée par une diététicienne.

Entrée: mercredi le 7 septembre 1949

## LE COLLEGE SACRE-COEUR DE LONGUEUIL

PENSIONNAT ET EXTERNAT  
sous la direction des  
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES  
— offre les cours primaire, complémentaire et primaire-supérieur  
complet de la province de Québec.  
RENTREE: PENSIONNAIRES, LE 6 SEPTEMBRE  
EXTERNES, LE 7 SEPTEMBRE  
147, CHEMIN CHAMBLAY — Tél. 2420

## ECOLE "LES FAUVETTES"

dirigée par Mlle Laperrière diplômée de l'Institut Pédagogique  
COURS POUR GARÇONNETTES ET FILLETES  
L'avant-midi: 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup>. L'après-midi: 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup>  
Confirmation et communion privées chez les religieuses  
Marie-Réparatrice.  
ENTREE 12 SEPTEMBRE  
4709, rue GARNIER — Tél.: AM. 5207

## ETUDIANTS, PARENTS, EDUCATEURS

## L'INSTITUT CANADIEN D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

vous offre ses services:  
Examens complets d'orientation professionnelle et scolaire  
Tests mentaux et d'aptitudes — Entrevues psychologiques  
Directeur: Monsieur W. ETHEL, P.S.S., D.P.  
4327, rue Saint-Hubert, MONTREAL — FRoncenac 2414

## Prof. Albert Leguerrier

B.A. Licencié ès Lettres  
COURS PRIVES (Jour et soir)  
● Cours classique, complet en 7 années, en 4 années  
pour élèves âgés.  
● Préparation au baccalauréat et aux brevets de pharmacie.  
● Attention spéciale aux mathématiques et aux collégiales  
354 Ste-Catherine est, ch. 111 — MA. 7196  
Rés. DU. 0460

## ES Frondelles

Maison de haute éducation pour jeunes filles — Fondée en 1909  
FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice  
Programme scientifique et commercial bilingue  
Enseignement collectif et individuel  
Cercle d'étude, conférences, piano, chant, diction, etc.  
303 est, boulevard Saint-Joseph — BEloir 1221  
Inscriptions: 2 h. à 5 h. après le 22 août. Rentrée: jeudi 8 sept.

## M-U-S-I-Q-U-E

## Ecole Supérieure de Musique D'OUTREMONT

1410, boul. Mont-Royal — Tél. VI. 0083 ou TA. 1215  
Professeurs laïques attachés à l'école:  
Mme Jean-Louis AUDET, MM. Louis BAILLY, Jean BEAUDET,  
Claude CHAMPAGNE, Jean DANSEREAU, Roger FILIA-  
TRULT, Roland LEDUC, A. Le BLANC, Karl SCHRINER.

## Ecole Commerciale Tremblay

POUR JEUNES FILLES SEULEMENT  
STENOGRAPHIE BILINGUE ENSEIGNEE PAR STENOGRAPHIE  
OFFICIELLE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE, DICTA-  
PHONE, GRAMMAIRE FRANCAISE, CONVERSATION AN-  
GLAISE ET TRADUCTION DE LETTRES COMMERCIALES.  
Bulletins mensuels. Diplômes. Aussi cours préparatoire au com-  
mercial, comprenant français, mathématiques et dactylographie,  
pour élèves ayant terminé septième année. — Inscription com-  
mençant le 15 août — après-midi seulement.  
6616 St-Denis — CRescent 0467

## COLLEGE MARIE de FRANCE

Directrice: Mme Louise Brouillette  
EX. 2666  
4635, Chemin Reine-Marie, Montréal 26  
Collège classique pour jeunes filles  
Baccalauréat français — Programme français  
● Toute classe jusqu'à la philosophie  
Jardin d'enfants: garçonnettes et fillettes  
Externat, internat et semi-pension.  
RENTREE: 12 SEPTEMBRE  
COLLEGE MARIE de FRANCE

## COLLEGE de MONTREAL

dirigé par les Sulpiciens  
— SITE —  
sur la pente du Mont-Royal  
à proximité des gares, autobus et tram.  
— ENSEIGNEMENT —  
Cours classique — Service d'orientation  
— CULTURE COMPLEMENTAIRE —  
Initiation à la musique et aux Beaux-Arts.  
— CULTURE PHYSIQUE —  
Gymnastique rationnelle quotidienne — Tous les sports.  
Vaste gymnase — Trois allées de quilles —  
Ski dans la montagne — Camp d'été.  
1931 ouest, rue Sherbrooke  
Parloir: WE. 7397 M. le Sup. FI. 1258

## Le Laboratoire Educatif de Physique et de Chimie

(Directeur: BERNARD TROTTIER, B.A., M.Sc.)

La seule et première école privée de Montréal à disposer d'un laboratoire de physique et de  
chimie complètement équipé.  
Profitez de tous les avantages des grands collèges, en même temps que de ceux que vous  
apportent les écoles privées. Ayez une formation pratique par le laboratoire. Améliorez ainsi  
vos chances de succès aux examens et à l'Université.

## PREPARATION A LA PHARMACIE

Brevet de Sciences — Cours du soir  
LABORATOIRE DE PHYSIQUE LABORATOIRE DE CHIMIE  
274 OUEST, RUE STE-CATHERINE BE. 7992



ALLONS AU  
GRAHAM SMITH  
BUSINESS COLLEGE  
4914 Sherbrooke O.  
Westmount  
J.-Philip Page, A.P.A.,  
Principal DE. 2242

Le cours de secrétariat  
comprend une forma-  
tion intensive dans les  
sujets commerciaux, la  
sténographie, etc.  
PARTICULARITES DU  
GRAHAM:  
Comptabilité —  
Art oratoire —  
Développement de la  
personnalité —  
Orientation  
professionnelle  
Machines commerciales  
COURS  
BILINGUE  
— SPECIALITE: —  
Conversation  
en anglais  
Ouverture — 6 sept.  
JOUR — SOIR





## LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 946

Samedi, 20 août 1949

## Vipères et chasseurs de vipères

Par le R. F. Fabien, S.G., professeur au pensionnat Saint-Gabriel, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée)

Le sérum antivenimeux est préparé à partir de la vipère vivante que le chasseur a tué, au prix de bien des sueurs et de quelques risques aussi, capter une vipère dans ses repaires les moins accessibles. Faire mieux connaître la vipère et faire prendre contact avec les hommes chasseurs qui ne sont point des "sorcières", tel est le but de cet article.

Il y a plus de deux millénaires que l'homme occupe activement de la vipère, depuis surtout qu'Annibal, dans sa lutte contre Rome, s'en servit comme arme de guerre. Forts de cette croyance que la nature place toujours la remède à côté du mal, nos pères chassaient la vipère pour en faire des remèdes aussi variés qu'inattendus. Elle fut pendant des siècles à la base de cette fameuse Thériaque, remède souverain contre tous les maux, et en grand honneur au temps de Madame de Sévigné. Ici, voici de quoi réveiller nos modernes estomacs : d'anciens trouvaient dans la chair de la vipère un mets de choix. Ecoutez Moysse Charas, apothicaire, artiste du grand siècle : "Il n'y a rien dans la nature à qui l'on puisse donner à plus juste titre le nom de aliment et de médicament, que la vipère, puisqu'elle peut fournir une très bonne nourriture et de très bons remèdes (1). Je confesse n'avoir acquis personnellement aucune opinion à ce sujet, bien que je me sois promis depuis longtemps de l'expérimenter par moi-même".

D'après M. C.-F. Angel, la France ne possède que onze espèces de serpents; huit inoffensives et trois dangereuses; encore l'une d'elles, la vipère d'Ursini, se cantonne-t-elle dans les Alpes. Heureusement, si l'on songe aux 2,500 espèces avec lesquelles les habitants des pays chauds doivent s'efforcer de faire bon ménage!

Cependant, la vipère péliade et la vipère aspic savent se faire suffisamment redouter en France, à cause de nombreux accidents causés par elles. Les vipères sont-elles dangereuses? Les habitants des pays chauds doivent s'efforcer de faire bon ménage! Cependant, la vipère péliade et la vipère aspic savent se faire suffisamment redouter en France, à cause de nombreux accidents causés par elles. Les vipères sont-elles dangereuses? Les habitants des pays chauds doivent s'efforcer de faire bon ménage!

Les serpents ne sont point gluants, comme beaucoup le croient. Si leur corps est luisant, ils le doivent aux écailles lisses qui le recouvrent et le maintiennent en grand état de propreté; une vipère est toujours propre. Etait-ce la seule raison qui l'embarrassait pour leur défense, un liquide d'odeur infecte et persistante. Tout le monde sait que les serpents changent de peau, ce qui n'est vrai qu'à demi. Il ne s'agit que de la couche d'épiderme à laquelle les écailles sont accolées, laquelle ne peut grandir et doit être rejetée dès qu'elle ne s'accroît à l'organisme en croissance.

(1) Cité par Marie Phisalix dans son livre: "Les Vipères de France".

(2) "Les Serpents", par Charles Curran, et Carl Kouffeld, Payot 1937.

(3) Ils vivent cinq mois sans avoir rien pris.

## IMPORTANT!

Lithines de D. Gustin

Il est important d'exiger toujours les véritables

Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime.

ALCALINE — LITHINE PETILLANTE — DIGESTIVE

Très efficace contre

• L'ACIDITÉ URINIQUE • GOUTTE

• RHUMATISME • MALADIES DU FOIE, DES REINS, DE L'ESTOMAC, DE LA VESSIE ainsi que dans les AFFECTIONS DE LA PEAU

Refusez les imitations IMPORTATEURS EXCLUSIFS POUR LE CANADA

Cica-Con. Agences Modernes

6794, Goussier, Montréal, D.O. 1355

## L'encombrement de la circulation atteint son sommet

(Suite de la première page)

Ainsi, les volumes observés dans les rues Sherbrooke, Dorchester et Craig comportent respectivement 22, 27 et 39 pour cent de camions. Cette dispersion du trafic lourd sur un grand nombre de rues ajoute à l'acuité du problème de circulation, et une certaine ségrégation de ce genre de trafic s'impose.

## L'encombrement des rues

Luit rues est-ouest sur douze, et onze rues nord-sud sur vingt sont utilisées par les tramways, dont l'encombrement est plus grand que les autres véhicules. La présence des tramways de surface constitue un facteur important du problème de la circulation dans le centre de la ville, souligne le mémoire Cousineau. Il poursuit: Il apparaît donc urgent qu'un système de transport rapide des masses soit considéré, tant pour la commodité du public que pour libérer les principales artères des tramways de surface.

Comme les rues est-ouest sont moins nombreuses que les rues nord-sud et qu'elles sont en général plus fréquentées, elles sont davantage affectées par la présence des tramways. Le rapport du service de l'urbanisme signale que le plus fort pourcentage de tramways par rapport au volume total fut relevé sur la rue Sainte-Catherine. Les tramways représentent 22 p. cent des véhicules utilisant cette rue à l'heure d'affluence maximum, soit 4 h. et 5 h. de l'après-midi. Le second plus fort pourcentage, soit 21 p. cent, se produit sur la rue Amherst, où subséquemment aux comptages de 1948, les trolley-bus remplacèrent les tramways.

## Les feux de circulation

Une voie de tramways augmente le volume compté de 25 pour cent; une ligne d'autobus, de 10 pour cent; le stationnement parallèle à la voie, de 10 pour cent. Le camionnage justifie une augmentation de volume de 5 à 25 pour cent, suivant son importance. En l'absence de l'étagement des voies, les feux de circulation régularisent le mieux possible le trafic et offrent un grand facteur de sécurité; ils augmentent cependant le volume de 100 pour cent aux trois intersections qui précèdent et qui suivent celle qui est affectée. L'influence d'une intersection sans feux a été évaluée à un accroissement de volume de 60 pour cent.

Le rapport Cousineau rappelle que la densité théorique d'une unité de circulation est d'à peu près 1,300 véhicules à l'heure, à la vitesse d'opération de 12 milles à l'heure que l'on observe en général dans le centre de la ville. On admet en pratique qu'il y a encombrement, lorsque la densité sur une voie atteint les deux tiers du maximum théorique possible.

## Remèdes

Les résultats des quatre années de comptages, soit de 1945 à 1948, note le rapport Cousineau, démontrent l'opportunité du programme mis de l'avant par le service d'urbanisme dans le mémoire qu'il publia en 1946. Les mesures alors recommandées étaient les suivantes: amélioration du transport des masses; élargissement d'artères principales; voies de circulation rapide à accès limité; stationnement hors rue; mesures de contrôle en vue d'obtenir temporairement des inconvenients de l'encombrement.

Les résultats obtenus confirment, ajoute le rapport Cousineau, l'urgence des améliorations que l'administration a mises à exécution, surtout en ce qui concerne les améliorations des rues Dorchester, University et Saint-Maurice, dans le centre de la ville, et des rues Jean-Talon, Lajeunesse, Mont-Royal et Marie-Anne et du boulevard Saint-Joseph, hors du centre. Les comptages justifient aussi le programme de projets à long terme, tels que l'élargissement des artères principales inscrites dans le budget annuel de la Ville.

## L'élargissement de la rue Sherbrooke

Le rapport Cousineau note que l'élargissement de la rue Sherbrooke, entre les rues University et Amherst, est une amélioration indispensable et de plus en plus urgente pour compléter le programme déjà mis à exécution dans le centre de la ville. C'est pourquoi le service d'urbanisme a classé cette mesure au début de la liste des dépenses capitales dans le budget municipal de l'année 1949-1950.

D'autre part, les projets en voie d'exécution à l'extérieur du centre, tels que l'amélioration du carrefour Snodgrass, entre et de plusieurs rues et l'ouverture du tunnel à l'avenue Christopher-Colomb, soulignent le mémoire Cousineau, en plus d'apporter une solution adéquate à des problèmes locaux, influencent favorablement la circulation dans le centre.

## Les dessous de la lutte...

(Suite à la page six)

que, au temps de la Réforme, les Russes anglais se nomment eux-mêmes papas nationaux, ils n'agissent pas différemment. La violence avec laquelle les Russes luttent contre la résistance catholique montre pertinemment combien ils la prennent au sérieux. Mais le fait même qu'il s'agit dans ce cas d'une défense, une défense qui n'est put-être guère souhaitée par Rome, mais résulte d'une situation qui s'est constamment répétée dans l'histoire, ce fait montre qu'il s'agit d'un combat dont les débuts ne présenteront sans doute pas de difficultés pour les assaillants.

Is marqueront des succès, mais les persécutions ne feront que fortifier les défenseurs et, comme le montre l'expérience, et conformément au vieil adage, c'est du sang des martyrs qui versent les combattants les plus forts, les combattants invincibles.

(Die Weltwoche, Suisse).

## L'Ecole mobile de géographie se transporte à l'Université Saint-Joseph --- En Gaspésie

Visite au phare de Gaspé - La Baie des Chaleurs - Deux semaines à l'Université Saint-Joseph - Réception enthousiaste

Gaspé, 20. (Spécial au Devoir). — Au séminaire de Gaspé, M. l'abbé C.-E. Roy, le supérieur, nous attendait. Comme à Rimouski, l'Ecole mobile fut divisée en deux: les dames logèrent chez les Ursulines et les hommes au séminaire, dont nous étions les seuls occupants. M. le supérieur avait dû nous quitter à cause d'un deuil récent dans sa famille. Les indications précieuses recueillies le soir même de notre arrivée allaient nous servir dans nos excursions des deux jours suivants. A Gaspé, les autos subirent des examens sérieux, d'autant plus qu'une panne avait retenu M. Millette avec le R. P. Forest à l'Anse-à-Valleau. Heureusement que le lendemain tout était en ordre. Nous pouvions donc faire quelques randonnées dans les environs.

Il existe trop de littérature sur Gaspé pour entreprendre ici une longue description. La petite ville de Gaspé est célèbre par son histoire que par sa géographie. Un point cependant est important: son site au fond de la baie merveilleuse, à l'embouchure des rivières York et Dartmouth, permettant aux vaisseaux de haute mer de pénétrer suffisamment pour atteindre un abri sûr et pour communiquer avec le chemin de fer qui arrive jusqu'à la par la côte sud de Gaspésie. Ces facteurs, joints à la présence des pêcheries et du bois ne peuvent que laisser espérer un développement économique en tous points satisfaisant.

## Le phare de Gaspé

De même que le mont Albert nous attirait vers son sommet, le cap Gaspé nous faisait désirer de toucher la pointe extrême de ce Finistère du Québec. Nous partîmes donc pour le phare de Gaspé, passant par Cap-aux-Us ou M. le curé Bujold monte en voiture pour nous accompagner. Chemin faisant, nous arrêtons visiter un établissement des Pêcheurs-Unis: nous assistâmes à un dépeçage de la morue et à la préparation du poisson que les citoyens achètent à Montréal ou ailleurs dans quelques jours. Et la promenade continue vers l'Est jusqu'au phare au sommet de la falaise d'où nous apercevons au loin vers le sud le toit du rocher Percé et l'île Bonaventure. Le gardien nous explique le fonctionnement du phare et nous fait une petite démonstration des signaux employés pour guider les navires par temps brumeux; la forte détonation faillit renverser ceux qui ne s'y attendaient pas.

Pendant la soirée, l'Ecole mobile assiste à la projection de films sur les régions à parcourir; cela permet de recevoir d'avance certaines explications et sur-tout attise la curiosité des voyageurs-étudiants que nous sommes. Sans doute, l'élément surprise est amoindri, mais au bénéfice du désir de voir et de comprendre. Aussi quand au détour du chemin, près de la mer, des villages de pêcheurs se présentent à nos yeux, ils nous semblent presque familiers: Barachois, Coin-du-Bain, et enfin Percé, qui mérite encore plus des éloges des réclames touristiques.

Il est ainsi des lieux où soufflent l'esprit des voyageurs qui nous retiennent par leurs beautés, la majesté grandiose de leur pouvoir magique: les yeux ne peuvent s'en détacher qu'avec regret. Percé appartient à cette catégorie: il nous est connu quand nous le voyons pour la première fois; nous le cherchons encore lorsque nous sommes déjà loin. Les pages splendides que lui consacrent M. l'abbé C.-E. Roy et M. Claude Melançon auraient ici leur place pour décrire ces merveilles de la nature gaspésienne. A peine avons-nous le temps de nous rafraîchir un peu, de faire le tour de l'île en bateau, de dîner en vitesse avant de remonter dans nos voitures: nous emportons en nos âmes le désir secret de revenir et de séjourner. Mais ne laissons pas le poète tuer le géographe et partons! Notre Ecole est mobile, n'allons pas l'oublier!

De nouveaux villages se succèdent avec des airs de parenté. La montagne cependant est un peu plus loin à gauche; les fermes, sans être riches, semblent plus prospères: le pêcheur-bûcheron voisin souvent le pêcheur-agriculteur; la terre est plus féconde; l'élément anglais d'origine est plus nombreux; l'église catholique n'est pas éloignée de la petite église protestante identifiée en lettres dorées sur un écusson noir, car il faut se reconnaître. La nuit nous surprend à Maria, où nous sommes heureux de nous reposer après une journée bien remplie.

## A Dalhousie

Le lendemain à Dalhousie, presque au fond de la Baie des Chaleurs, nous avançons nos montres d'une heure, car nous avons changé de fuseau horaire, en changeant de province. La route côtoie l'immense baie où la mer vient pour ainsi dire à la rencontre des rivières par des indentations capricieuses auxquelles nous n'étions pas habitués le long de l'estuaire du Saint-Laurent: c'est que l'élément anglais d'origine est plus nombreux; l'église catholique n'est pas éloignée de la petite église protestante identifiée en lettres dorées sur un écusson noir, car il faut se reconnaître. La nuit nous surprend à Maria, où nous sommes heureux de nous reposer après une journée bien remplie.

L'Ecole mobile de géographie s'est donné comme objectif d'étude l'Est du Canada: Gaspésie et Provinces Maritimes. Les cours doivent avoir lieu surtout à l'Université Saint-Joseph, près de Memramcook pendant les deux semaines que nous y passerons. Comme c'est un principe même de

l'Ecole de ne pas voyager de nuit, dans la mesure du possible, M. Dagenais a prévu un arrêt à Bathurst chez les RR. PP. Eudistes, à l'Université du Sacré-Cœur. Malgré le peu de distance parcourue, tout le monde se sent fatigué par la chaleur intense, la monotonie du paysage. Bathurst pourrait aussi bien s'appeler Trois-Rivières, située qu'elle est dans le fond de la baie de Nipissiquit, à la confluence des rivières Nipissiquit, Middle et Tetagouche. Ici comme partout, nous sommes recueillis avec sympathie et cordialité: malgré les noms méconnus ou inconnus des villages, nous sommes en un centre acadien, le premier vraiment important que nous rencontrons. Toute la côte est du Nouveau-Brunswick, sauf quelques petites villes comme Newcastle et Miramichi, nous avons eu l'occasion de remarquer encore mieux plus au sud, autour de Moncton, surtout à notre arrivée à l'Université Saint-Joseph, pendant la première semaine de notre séjour. Là nous étions réservés la plus agréable surprise du voyage.

En effet, près de trois cents instituteurs et institutrices — celles-ci en plus grand nombre — suivent des cours d'été. On ne se voit pas d'étudiants venues de toutes les parties du Nouveau-Brunswick et même quelques-unes de Nouvelle-Ecosse et de l'île du Prince-Edouard. La gaieté, la joie, les chansons et les danses, l'activité débordante, la bonne entente, tout cela témoigne de l'enthousiasme d'un peuple qui a la foi dans l'avenir, qui est conscient de ses forces vitales. Tels sont les Acadiens. Qu'ils viennent de la région de Caraquet ou de Shippigan au nord-est, du comté de Madawaska qui s'enfonce en coin entre la province de Québec et le nord du Maine, du comté de Westmorland dont Moncton est le centre, tous travaillent dans le même esprit catholique et français; ceux de Campbellton font connaissance avec les autres du comté de Kent ou de Gloucester, cimentent des amitiés dans un labeur commun, dans les chants en chœur et des réjouissances partagées. Et lorsqu'en septembre prochain, les enfants de l'Acadie retourneront à l'école, la jeune fille chargée de leur faire la classe pensera qu'elle collabora à l'éducation de tout un peuple qui est le sien, qu'elle joue un rôle essentiel pour le maintien des traditions, qu'à vingt ans, elle a des responsabilités énormes. Les sacrifices que cette institutrice consent à s'imposer en renonçant à des semaines de repos légitime, sont une preuve de vie morale et intellectuelle dont les générations futures recueilleront les fleurs et les fruits. C'est ainsi que l'histoire s'écrit dans les âmes et c'est en même temps l'observation peut-être la plus difficile à évaluer pour qui s'occupe de géographie humaine: car il ne suffit pas de s'arrêter à un état actuel, il faut reconnaître et apprécier les tendances et les dynamismes.

Le R. P. Clément Cormier, C.S.C., nous fait distribuer des chambres à l'Université: il accepte même, malgré ses occupations de supérieur, de nous donner des conférences sur la région de Memramcook, de nous signaler les points importants à visiter, de nous exposer certains problèmes de géographie physique et humaine, de nous fournir des détails précieux sur l'expansion de la vie française dans la province, sur l'organisation religieuse et scolaire, les luttes des espérances, son avenir. Un autre jour, c'est le R. P. Beaudry, C.S.C., qui nous parle du peuplement des Provinces Maritimes: de son ancienneté relative, de son évolution, de ses éléments superposés, de sa distribution actuelle, de ses occupations présentes et de la stagnation de la population par rapport à l'ensemble du Canada. En homme éclairé, le Père étudie le problème avec nous, découvre les causes historiques, géographiques et politiques de cet état de choses et mentionne des remèdes qui se réalisent et se réalisent pour un développement normal des Provinces Maritimes. L'Ecole mobile de géographie vient ici pour apprendre; aussi doit-elle des remerciements aux PP. de Sainte-Croix de lui fournir aussi aimablement l'occasion d'étudier, de connaître un peu l'Est du Canada.

Pendant les deux semaines de séjour à l'Université Saint-Joseph, les matinées sont consacrées aux cours théoriques donnés par M. Dagenais et ses assistants. Les après-midi aux travaux pratiques sur les cartes. A certains jours cependant, l'Ecole se déplace: les voitures se remplissent soit pour nous conduire à Shediac où la plage est renommée, soit à Cocagne, où nous visitons une homéopathe qui doit entrer en fonctionnement dans quelques jours, à l'ouverture de la saison de pêche, soit à cette côte qu'on appelle "Magnétique", où l'œil perd le sens de l'horizontalité par un effet de perspective, soit à Hopewell, sur la rive droite de la baie Shedydy, où la vague de marée serrée dans l'entour de la baie de Fundy, assise la falaise pour lui donner les formes les plus étranges de statues gigantesques sculptées dans les dépôts friables toujours sapés par la base, soit à Hillsborough, un peu au sud de Moncton, où l'on extrait le gypse qui servira à fabriquer le plâtre, soit à Moncton même où la vague de marée s'avance à contre-courant de la rivière Petitcodiac, en un phénomène que l'on nomme mascaret. Il nous faut aussi répondre aux invitations que nous sont faites, et lors c'est une visite au club acadien de Moncton, au journal Evangéline, qui consacre un article important à l'Ecole mobile de géographie; de la même fa-

çon, un groupe assiste à l'inauguration d'une aile au musée du fort Beauséjour, ce qui nous permet d'entendre les plus hautes autorités politiques du Nouveau-Brunswick rappeler les gloires du passé sur les lieux mêmes qui furent témoins autrefois des luttes impérialistes entre la France et l'Angleterre.

Après deux ou trois jours, le paysage environnant nous est devenu familier. De l'Université Saint-Joseph, nous dominons une région depuis longtemps humanisée. En face la rivière Memramcook promène ses méandres dans la vallée verdoyante à peine ondulée; aux heures de marée, le lit vaseux de la rivière disparaît sous une eau d'un brun chocolat qui touche les berges protégées par des remblais; les terres basses, ainsi protégées, sont couvertes d'un foie de bonne qualité; sur les pentes douces, les cultures d'avoine, de pommes de terre, semblent assez bonnes, à en juger par l'état des maisons et des granges propres dispersées le long des routes; plus loin, la forêt arrête la vue, ferme l'horizon. A quelques milles derrière nous une rivière sœur, la Petitecodiac coule, aussi capricieuse, dans le même sens; de sorte que nous sommes situés sur une presqu'île tout à fait au fond d'une ramification de la baie de Fundy. C'est pourquoi, d'où que vienne le

vent, il apporte avec lui une bien-faisante fraîcheur, favorable à la culture des fraises dans la région. Ici comme ailleurs, les jours passent vite, le temps des examens approche et les élèves de l'Ecole mobile de géographie se plongent dans une étude intense avant de continuer leur grand voyage.

abbé Gérard AUMONT, P.S.S.

## LE ROI ABDULLAH EN VISITE A LONDRES

London, 19. (A.P.) — Le roi Abdullah de la Transjordanie est arrivé en Grande-Bretagne aujourd'hui pour une tournée officielle de dix jours. Le vieil homme du Moyen-Orient a fait le voyage par avion, escorté par une garde anglaise. Le but de sa visite n'a pas été dévoilé mais on croit généralement que le principal sujet de ses discussions avec les représentants du gouvernement britannique et la famille royale portera sur le sort qui doit être fait à la ville de Jérusalem. On affirme que sa mission aurait pour but le réarmement de ses légions arabes, maintenant que le blocus américain sur le trafic des armements dans le Moyen-Orient a été levé.

## DUPUIS NOTRE EXPOSITION

des MODES d'automne



aur lieu au théâtre SAINT-DENIS les 12, 13, 14 et 15 septembre 1949

Tous les sièges seront réservés

Vous pourrez venir acheter vos billets dès lundi le 22 août, chez DUPUIS au 2e étage.

Voici l'horaire du spectacle :

|                 |                        | Prix du billet (taxe incluse) |
|-----------------|------------------------|-------------------------------|
| LUNDI, 12 sept. | 2 h. 30                | .65                           |
|                 | 8 h. 30                | .80                           |
| MARDI, 13 sept. | 10 h. 00 a.m.          | .50                           |
|                 | 2 h. 30                | .65                           |
|                 | 8 h. 30                | .80                           |
| MER., 14 sept.  | 10 h. 00 a.m.          | .50                           |
|                 | 2 h. 30                | .65                           |
|                 | 8 h. 30                | .80                           |
| JEUDI, 15 sept. | 10 h. 00 a.m.          | .50                           |
|                 | 2 h. 30                | .65                           |
|                 | 6 h. 15                |                               |
|                 | (exposition seulement) | .50                           |
|                 | 8 h. 30                | .80                           |

Le film à l'affiche durant cette exposition

"CES DAMES AU CHAPEAU VERT"

Venez vous procurer vos billets dès lundi matin afin d'avoir un meilleur choix.

Pas de commandes postales ni téléphoniques S.V.P.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS président A.J. DUGAL, v.p. et ger. gen.